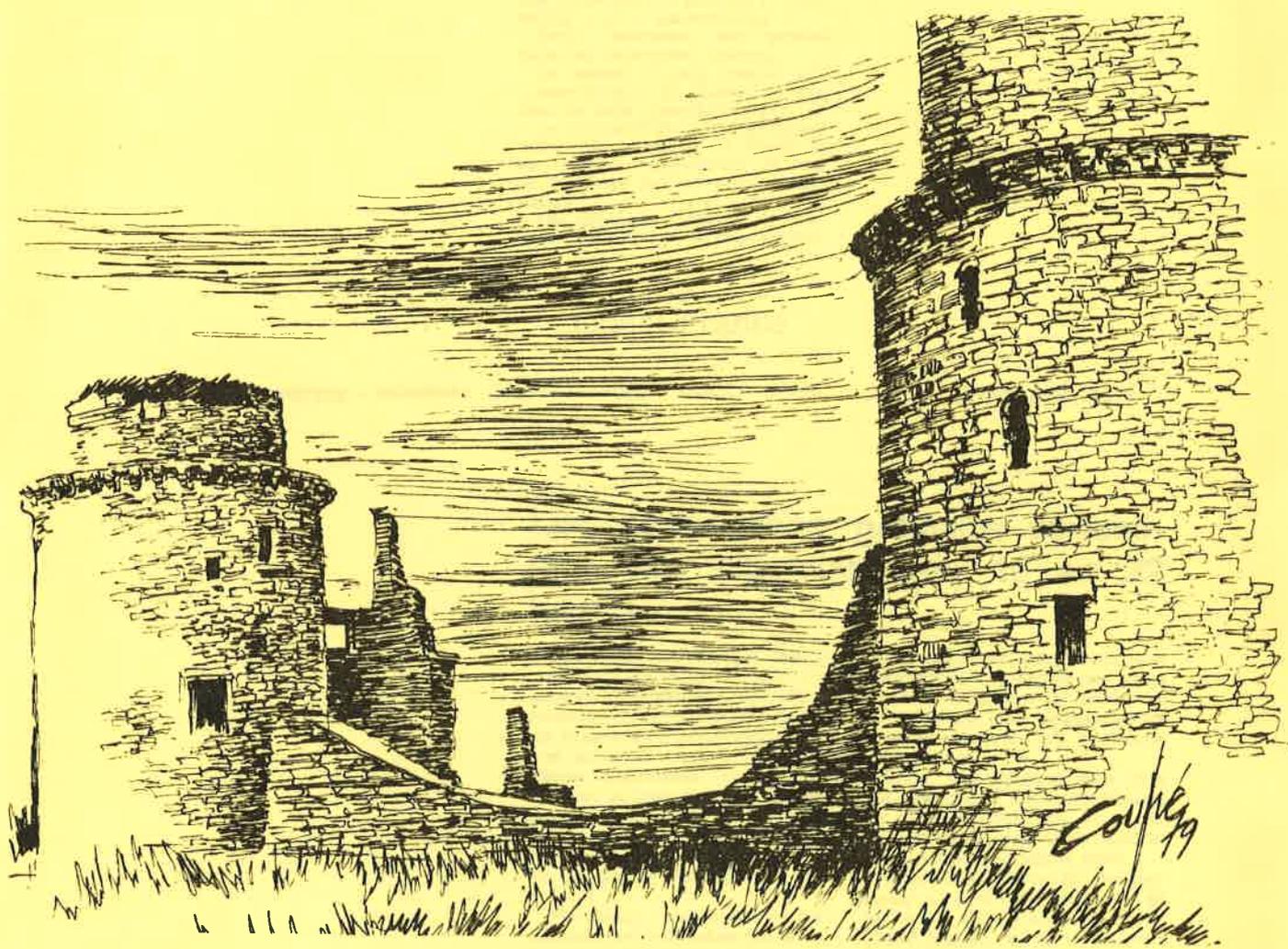


Départ 2018-014
Dastum 001

Assemblées Gallèses de la Hunaudaye



Les ruines du château de la Hunaudaye

à PLEDELIAC
du 16 au 22 juillet 1979

Bientôt, une nouvelle semaine d'animation culturelle en Haute-Bretagne :

les assemblées de la Hunaudaye

Le château de la Hunaudaye, en Plédéliac (Côtes-du-Nord) est maintenant ouvert au public, mais il sera, au cours de l'été prochain le cadre de manifestations destinées à permettre la découverte du patrimoine culturel et linguistique de Haute Bretagne et à favoriser l'expression du milieu local. Récemment des représentants des Amis de la Hunaudaye, des Amis du Parler Gallo, de la Fédération Rance-Penthièvre, de « Passé et Jeunesse de l'Arguenon », de la Pétrelle et de groupes musicaux ont tracé, en présence de M. Decaux, chargé de mission auprès du directeur régional des Affaires culturelles, les lignes de ce projet original.

Du 16 au 20 juillet, seront organisées des sorties et conférences-débats permettant de découvrir le passé de la région, la forêt et les paysages, le milieu rural gallo, l'avenir des anciens métiers, l'écho-musée du Saint-Esprit et les manoirs et maisons rurales. S'exprimeront des « contous », « sonnous », « violonous » et « accordéonous ».

Enfin, l'animation sera éclatée dans les communes voisines.

Le samedi 21 sera réservé aux « assemblées » de danses et aux jeux de pays, ouverts à tous.

Le dimanche 22 enfin, se dérouleront des concours de chants et de musique traditionnels, et tout se terminera par un grand « rige-daou ».

Les danseurs, conteurs et musiciens intéressés, ainsi que les trou-

pes de théâtre amateur désireuses de participer à cette semaine d'animation, doivent contacter Mme Baudet, le bourg de La Poterie, 22400 (tél. 31-13-78) ou la mairie de Plédéliac.

Ouest-France

FINISTÈRE - MORBIHAN - CÔTES-DU-NORD - ILLE-ET-VILAINE

— 14 DÉCEMBRE 1978

Les assemblées galloises accueillent des stagiaires (du 16 au 22 juillet)

LES AMIS DU PARLER GALLO organisent du 16 au 22 juillet une semaine d'animation culturelle à Plédéliac (Côtes-du-Nord). Durant les assemblées, des stagiaires seront accueillis, dans la limite des places disponibles. Ils pourront travailler au sein d'ateliers (photographie, journal parlé sur cassettes...). René Richard, le réalisateur du journal parlé en langue bretonne du secteur de Lanrivain, sera présent.

Par ailleurs, toute personne particulièrement intéressée par la semaine et désireuse de participer au fonctionnement général peut faire acte de candidature.

Les stagiaires seront nourris et pourront être hébergés sur place (prévoir seulement le nécessaire de couchage pour l'hébergement collectif en dortoir, ou le matériel de camping).

Enfin, une garderie sera mise sur pied durant les manifestations au bourg de Plédéliac et on recherche des éducatrices-éducateurs parlant si possible gallo.

Pour ces différentes propositions, s'inscrire au plus vite en écrivant à Mme Dequé (le bourg, 22100 Trélivan, tél. 39.11.45, entre 8 h et 10 h.).

Ouest-France

6 JUILLET 1979

FINISTÈRE MORBIHAN CÔTES ILLE-ET-VILAINE

Assemblées Gallèses de la Hunaudaye

Les amis du parler gallo organisent au château de La Hunaudaye en Plédéliac (22), les assemblées gallèses qui se dérouleront du 16 au 22 juillet.

Le 16, à 18 h 30 débat sur l'histoire de la Bretagne avec J.J. Monnier de Skol vreizh; à 21 h 30, veillée poétique avec A. Vannier, Maripol, Maria Louyer; à 24 h Judikael, les Cholouses et Gilles Floury.

Le 17, à 18 h 30 projection du film vidéo *'Argoat, pays de bois et de culture'* suivie d'un débat sur l'écologie en Bretagne; à 21 h 30, musique gallèse traditionnelle avec Joseph Morin, A. Salaver, Dartois, F. Hardy, Céline Balan; à 24 h, R. Tardivel et E. Guichard, Y. de France et J.P. Lécuyer.

Le 18, à 18 h 30, projection du montage réalisé par l'O.A.C. et débat sur le parler gallo; à 21 h 30, théâtre gallo avec la présentation de la pièce *'Les s'mous d'orties'* imaginée, écrite et jouée par un groupe amateur de Plédéliac *'Les dos plés d'Plédéliac'* (cf Canard N° 36); à 24 h, musique avec Baron et Anneix et Galorn.

Le 19, à 18 h 30, débat avec Paul Houée sur l'évolution du monde rural; à 21 h 30, soirée *'contous'* avec Baudet, Poulain, Meslay, Cogrel et Dartois; à 24 h, Lucien Gourong et le groupe de Landehen.

Le 20, à 18 h 30, débat sur l'architecture rurale; à 21 h 30, musique gallèse contemporaine avec Avel Nevez et Katell Goant.

Le 21, à 18 h 30, débat sur les danses et musiques gallèses; à 21 h 30 on passe à la pratique avec le *'grand Riguedaou'* auquel participent, Nono, Patrick Le Brun, Kerbœuf, le groupe de Landehen, Katell Goant et les cholouses.

Le 22, à 18 h 30, rencontre avec les associations ayant participé à la semaine gallèse; à 21 h 30, *'Les Nicolailles'*, avec la Mirlitantouille et tous ceux qui veulent.

Chaque après-midi sera consacrée à la découverte du pays (patrimoine écologique, culturel, immobilier etc). D'autre part, une structure d'accueil est prévue pour les enfants (animation, jeux, etc).

Les prix d'entrée défient toute concurrence (5 F le soir sauf le week-end (6 F); gratuit l'après-midi et à partir de minuit.



à PLEDELIAC
du 16 au 22 juillet 1979

animation en mi-matinée, vesprée, soirée et nétéé

Les nétés, vesprées et sairées de la semaine d'animation culturelle à Plédéliac

RICHESSES DU PATRIMOINE DU PAYS GALLO

Les assemblées gallèses de la Hunaudaye qui se dérouleront du 16 au 22 juillet sont destinées à mettre en évidence la richesse de la région de l'Arguenon au contact à la fois du littoral et de l'intérieur du poudouvre et du penthiévré.

Trois objectifs essentiels ont été retenus le tout étant placé sous le signe de la défense et de la promotion du gallo et de la culture gallèse sous toutes ses formes : d'abord la découverte du patrimoine (histoire, paysages, langue, architecture, habitat, mobilier), ensuite l'expression du milieu (par la musique, la poésie, les chants, le théâtre, les contes, danses et jeux...), et enfin la participation locale des habitants et association (telle qu'elle se manifeste chaque année à l'occasion de la fête des vieux métiers de Plédéliac.

Chaque « mini-matinée » entre 10 h et 12 h, une présentation de recherches archéologiques sera assurée par les guides du château et les jeunes de l'équipe de familles réunis autour de M. Paul Henry. Terminant chaque journée, une animation se tiendra en « nété » dans les cafés locaux entre 23 h et 2 h du matin.

Les temps forts seront les « vesprées » réservées de 15 h à 18 h, à la découverte du patrimoine et les « solrées » entre 21 h et 23 h consacrées à l'expression du milieu. Par ailleurs, il faut signaler, une formule originale : chaque fin d'après-midi on pourra savourer la cuisine locale dans les commerces de Plédéliac et des environs tout en participant à des discussions sur un thème en rapport avec la vesprée.



Le programme prévu

	VESPRÉE	ERÇION-DÉBAT	SAIRÉE
LUNDI (16)	Histoire du château	L'histoire de la Bretagne	Veillée du Château, contes-poésie et légendes du pays
MARDI (17)	Découverte de la forêt (paysages), faune, activités	L'écologie en Bretagne	Musique gallèse traditionnelle
MERCREDI (18)	Tournée gallo en milieu rural	L'avenir du parler gallo	Théâtre en gallo
JEUDI (19)	L'éco-musée du St-Esprit	L'évolution du monde rural	Contous
VENDREDI (20)	Manoirs et maisons paysannes	L'architecture rurale	Musique gallèse contemporaine
SAMEDI (21)	Initiation aux danses et concours de jeux du pays	Danses et musique gallèses	Grand Riguedaou
DIMANCHE (22)	Musique gallèse	Chants et contes de l'aoute fai et du jour d'ané	Les nicolâilles

Les assemblées gallèses jusqu'à dimanche au château de La Hunaudaye

Depuis hier et jusqu'à dimanche prochain, le château de la Hunaudaye et les environs de Plédéliac accueillent les assemblées gallèses. Cette importante manifestation culturelle est organisée par l'association « Les amis du Parler Gallo » qui œuvre pour la défense et la promotion du patrimoine culturel et linguistique de la Bretagne orientale.

Elle a reçu le renfort de plusieurs autres associations qui se sont groupées au sein d'un comité d'animation : l'A.D.E.C., l'amicale Rance-Penthièvre, l'association du château de la Hunaudaye, Katell Goant, Maisons Paysannes de Bretagne, M.J.C. de Lamballe, Passé et Jeunesse des rives de l'Arguenon, la Pétrele.

Le programme de cette semaine est très dense et propose quotidiennement une « soirée » de 14 à 18 h, un « débat », de 18 h 30 à 21 h et une « soirée » de 21 h 30 à 23 h 30.

La journée se termine par la « Nétée » au cours de laquelle musique et chansons sont proposées aux couche-tard jusqu'à 2 h du matin.

Voici le programme détaillé de cette semaine.

Mardi

14 h-18 h : découverte de la

foret (paysages, faune, activités).

18 h 30-21 h : l'écologie en Bretagne. Projection du film-vidéo : « Argoat, pays de bois et de culture ».

21 h 30-23 h 30 : musique gallèse traditionnelle (Joseph Morin, A. et A. Salaver, Dartois, F. Hardy, Céline Balan).

24 h-2 h : R. Tardivel et Elie Guichard, Yves Defrance et J.P. Lécuyer.

Mercredi

14 h-18 h : tournée gallo en milieu rural.

18 h 30-21 h : l'avenir du parler Gallo, projection du montage audio-visuel réalisé par l'O.A.C.

21 h-23 h 30 : théâtre en gallo : « Les s'mous d'orties » par « Les dos plés de Plédéliac ».

24 h-2 h : Jean Baron et Christian Anneix, Galorn.

Judi

14 h-18 h : l'éco-musée du Saint Esprit.

18 h 30-21 h : l'évolution du monde rural avec la participation de Paul Houée.

21 h 30-23 h 30 : contous avec Louis Baudet, Albert Poulain, M. et Mme Meslay, Eugène Cogrel, M. Dartois.

24 h-2 h : Lucien Gourong, Le groupe de Landéhen.

Vendredi

14 h-18 h : manoirs et maisons paysannes.

18 h 30-21 h : l'architecture rurale avec des représentants de Maisons Paysannes de Bretagne.

21 h 30-2 h : musique gallèse contemporaine avec Avel Nevez et Katell Goant.

Samedi

14 h-18 h : initiation aux danses et concours de jeux du pays

18 h 30-21 h : danses et musiques gallèses avec des représentants de l'amicale Rance-Penthièvre.

21 h 30-2 h : Grand Riguedaou, avec Nono, Patrick Lebrun, M. Kerboeuf, le groupe de Landéhen. Katell Goant, les Cholouses.

Dimanche

14 h-18 h : musique et concours de chants et « contes de d'aoute fai et du jour d'ané ».

18 h 30-21 h : rencontres avec les associations participantes.

21 h 30-2 h : les « Nicolailles » avec la Mirlitantouille et toutes les bonnes volontés.

Chaque mi-matinée, entre 10 et 11 h, présentation de l'état des recherches archéologiques au château.

Pour les soirées, rendez-vous au château à 14 h (lundi, mardi, mercredi, jeudi, vendredi).

Pour les versions-débats, rendez-vous le mardi à l'Orée (halte de Quintenic); le mercredi chez Pirault (bourg de Plédéliac), le jeudi chez Tronet (bourg de Plédéliac). Le vendredi chez Moisan (bourg de Plédéliac).

Pour les soirées, rendez-vous au château (mardi, mercredi, jeudi).

Pour les nétés, rendez-vous le mardi à la Rosaie à Dolo (Tardivel Guichard) et chez Théze à Quintenic (Defrance-Lécuyer). Le mercredi chez Néau, Le Relais à Saint-Igneuc (Baron-Anneix) et chez Zabeth, au Saint-Esprit en Plédéliac (Galorn). Le jeudi chez Letaconnoux, Le Clos du Pur, Plédéliac (Lucien Gourong) et chez Hamon au bourg de Plédéliac (groupe de Landéhen).

Le vendredi, rendez-vous pour la musique gallèse contemporaine à la salle des fêtes de Plédéliac.

Le samedi et le dimanche, rendez-vous toute la journée au Chêne de la Creu, près du Saint-Esprit en Plédéliac.

Tarifs

Vesprée : lundi au vendredi, participation aux frais; samedi, gratuit; dimanche, 6 F (billet valable également pour la soirée).

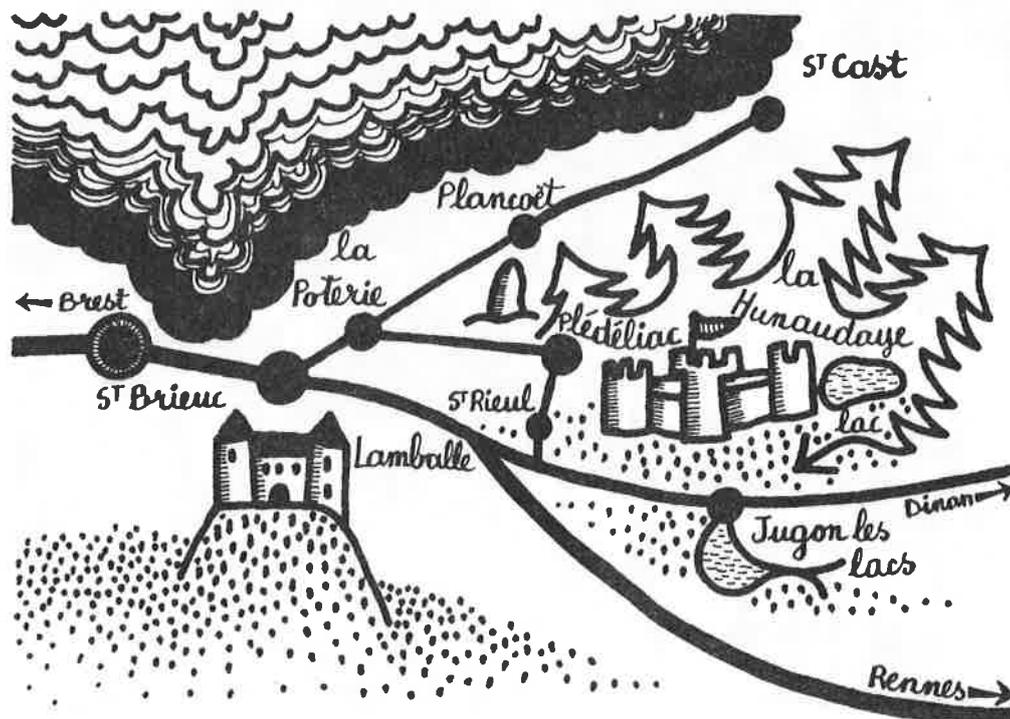
Soirée : du lundi au jeudi, 5 F; vendredi, samedi, dimanche, 6 F. Nétée : gratuit.

Mardi 17 juillet 1979

Page 6

COTES-DU-NORD

Le Télégramme



Les assemblées galleses de la Hunaudaye

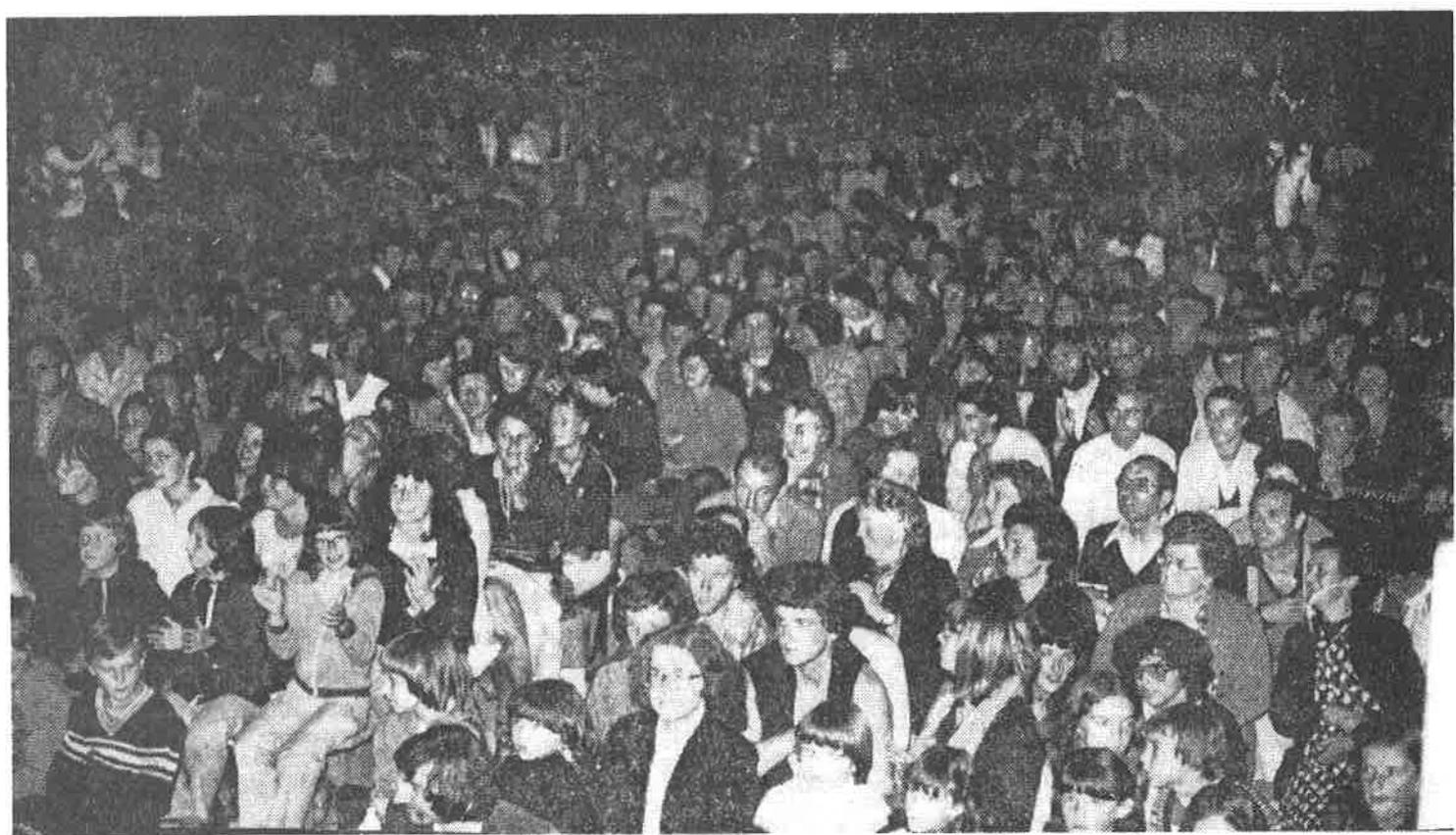


ST-BRIEUC. — Gilles Morin, président des Amis du parler gallo, organisateur de cette semaine.

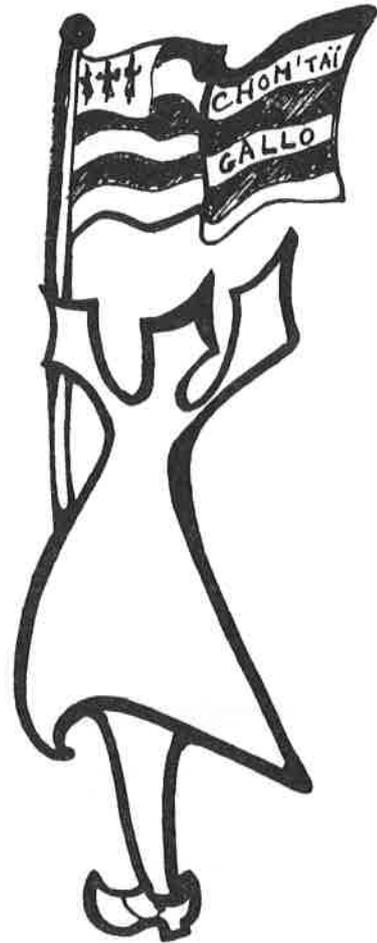


ST-BRIEUC. — Sous le signe de la musique et de la danse.

ou folles nuits en pays Gallo



ST-BRIEUC. — 500 personnes pour la soirée théâtrale.



D EPUIS, lundi, les premières « assemblées gallèses » ont planté leur camp dans la région de Plédéliac, au pied des magnifiques vestiges du château de La Hunaudaye. Depuis lundi, elles proposent dans cette région toute une série d'animations, certaines axées sur la réflexion, d'autres sur la fête.

Toutes n'ont pas connu le même affluence mais l'ensemble de la semaine aura été un succès et aura permis à beaucoup de gens de découvrir des aspects ignorés de la culture gallo et aux militants qui défendent ce parler et cette culture de se retrouver.

Une grande première

C'est la première année que l'association « des Amis du Parler Gallo », qui progressivement et non sans mal, de société savante devient société militante, organise une manifestation de ce style et de cette ampleur. Elle s'est fait aider pour l'organisation et l'animation de cette semaine de quelques autres associations telles que l'Association Départementale d'Ex-

pression Corporelle, l'Amicale Rance-Penthièvre, l'Association du Château de La Hunaudaye, Katell Goant, Maisons Paysannes de Bretagne, la M.J.C. de Lamballe. Passé et Jeunesse des rives de l'Arguenon, la Pétrelle...

Les soirées se passent au château de La Hunaudaye qui constitue un magnifique décor pour accueillir un récital de musique gallèse contemporaine avec Avel Nevez et Katell Goant, une pièce de théâtre jouée en gallo par une troupe amateur de Plédéliac, devant 500 personnes; ou encore une soirée de poésie avec A. Vannier, Maripol, Maria Leyer, devant un public plus restreint. Sans parler des dizaines de musiciens et de conteurs qui se sont succédés sur la scène jusqu'à des heures très avancées de la nuit. Ce soir et demain soir les nuits vont être encore chaudes avec la « Grande Riguedaou » (samedi) et les « Nicolailles ».

Sous le signe de la fête

Mais le mérite des organisations de ces assemblées a été sans

conteste d'avoir « éparpillé » plusieurs de leurs manifestations dans divers villages de la région. Ce fut le cas notamment pour les différentes associations qui assureraient la partie réflexion de cette manifestation : l'histoire de la Bretagne, l'Ecologie en Bretagne, un montage audio-visuel sur le parler gallo, l'évolution du monde rural, l'architecture rurale; tels étaient quelques-uns des éléments qui ont alimenté des débats souvent passionnés.

Mais ces assemblées gallèses étaient avant tout placées sous le signe de la fête et les soirées ont souvent trouvé des prolongements tardifs et bruyants dans divers établissements accueillants et sympathiques de la région de Plédéliac.

C'est également sous le signe de la fête que ces assemblées gallèses prendront fin ce week-end avec samedi et dimanche deux soirées consacrées à la musique, à la chanson et à la danse et c'est au groupe « la Mirlitantouille » que reviendra l'honneur de clôturer cette semaine.

Le Télégramme

le 21 juillet 1979

PLÉDÉLIAC

Semaine d'animation culturelle : un bon départ

C'est bien parti, pourrait-on dire, après cette première journée du festival culturel qui se déroulera toute la semaine, à Plédéliac, et dans les environs. Hier après-midi, une cinquantaine de personnes ont

découvert le château de la Hunaudaye, et le soir une centaine de spectateurs avaient envahi les ruines du célèbre édifice afin d'assister à la soirée « légendes et

poésies » avec Judikaël, Maripol et Angèle Vannier.

Tard dans la « nété » on a parlé du gallo et en gallo à la « Kérouézée ».

— 18 JUILLET 1979 —

PLÉDÉLIAC

Assemblées gallèses : le succès se confirme

La charmante commune de Plédéliac avec son château, sa ferme musée et ses forêts connaît depuis le début de la semaine, une animation toute particulière. En effet, toutes les activités proposées dans le cadre de cette semaine culturelle connaissent un engouement sans précédent.

Mardi après-midi, une cinquantaine de personnes ont découvert la forêt sous la conduite du garde M. Francis Méheust. La projection du film vidéo réalisé par les élèves du lycée agricole de Guingamp, a permis d'aborder la question toujours brûlante du remembrement. Avec le « Faiseur de lignes » Marcel

Boishardy, de Trégomar, on s'est penché sur le passé et l'avenir éventuel des métiers du bois.

La soirée musique gallèse traditionnelle, a révélé que des jeunes comme Céline Balan, A. et A. Salaver, J.-P. Lécuyer et Y. DeFrance avaient désormais pris la relève de la génération des Morin, Dartois, Tardivel et Guichard. Une bonne partie de la centaine d'adultes présente s'est ensuite rendue au café-théâtre de la « Rosais » à Dolo et chez Thèze à Quintenic où les « sonnous » et les « chantous » ont montré jusque tard dans la nété l'originalité des airs gallo.

Un bon point pour les organisa-

teurs. Les diverses activités de la journée et de la soirée sont suivies par des jeunes du centre aéré et de colonie de vacances de la région.

A partir d'aujourd'hui, il sera possible de visiter trois expositions, une au château sur l'ensemble des familles, une à la salle des fêtes de Plédéliac sur l'habitat rural et sur l'écologie. Rappelons enfin, que les enfants peuvent être confiés durant les soirées à une garderie gallèse à partir de 14 h, à la cantine du bourg.

Semaine d'animation culturelle

Aujourd'hui : soirée de 14 h à 18 h.

Vieite de l'éco-musée de St-Esprit, rendez-vous au château à 14 h.

Ereion-débat : de 18 h 30 à 21 h, l'évolution du monde rural avec la participation de Paul Houée, au restaurant Lesné au « Chêne au Loup ».

Sairée : de 21 h 30 à 23 h 30, au château de la Hunaudaye avec les contous, Louis Baudet, Albert Poulain, M. et Mme Meslay, Eugène Cogrel, M. Dartois.

Nété : de 24 h à 2 h, Lucien Gorong au « Clos dupur » et le groupe de Landéhen chez Hamon.

Chaque mi-matinée, entre 10 h et 11 h, présentation de l'état des recherches archéologiques au château.



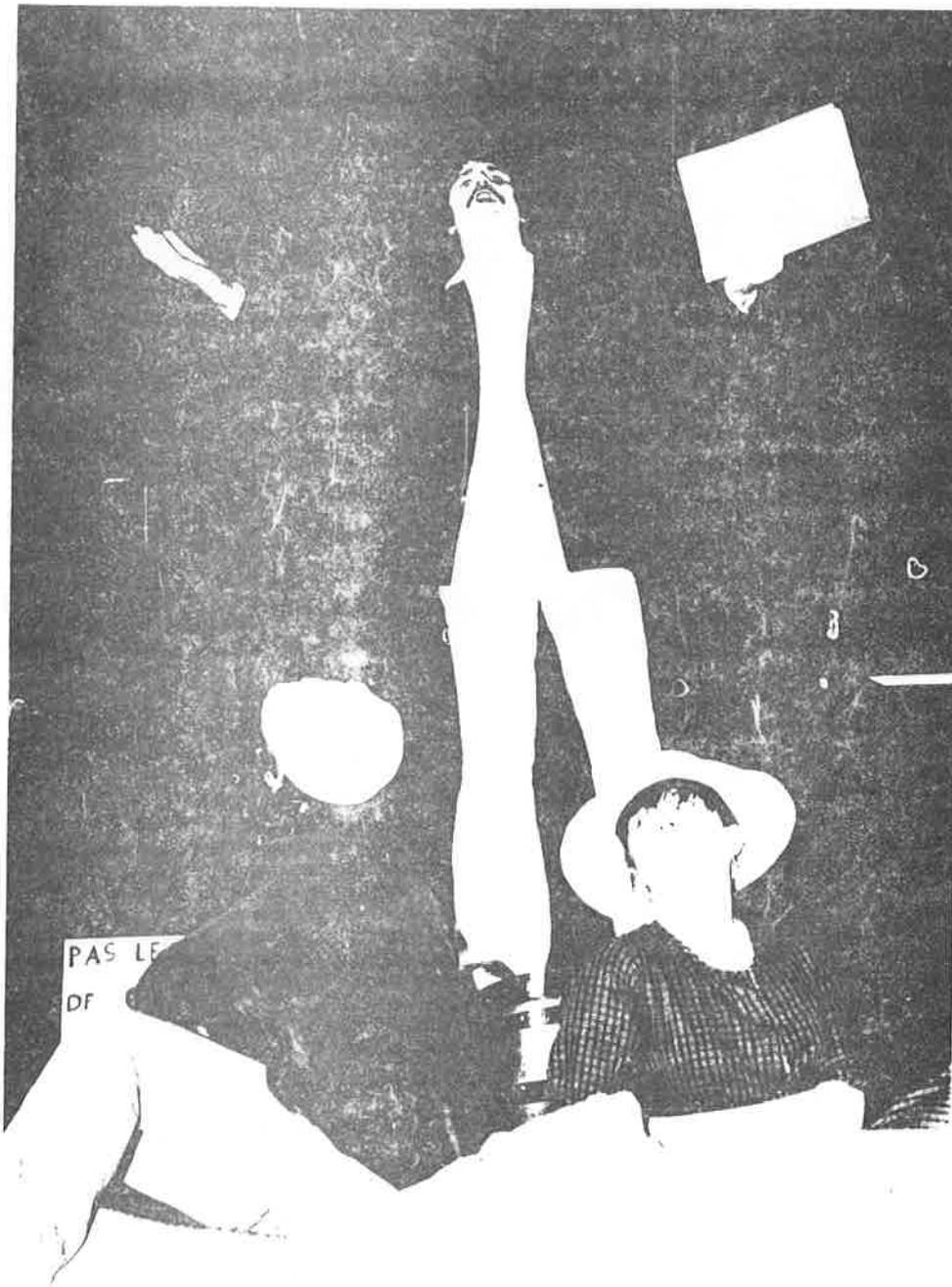
Elle Guichard et Robert Tardivel dans leurs œuvres à la « Rosais »

ouest
france

19 JUILLET 1979

PLÉDÉLIAC

Quatre cents personnes ont assisté à la pièce de théâtre en gallo



Il y avait foule, mercredi soir, au milieu des ruines de La Hunaudaye pour assister à cette pièce composée par les acteurs eux-mêmes. « Les s'mous d'orties » par les « Dos plés » de Plédéliac. Comme on peut le constater, l'auditoire devient de plus en plus nombreux chaque jour.

Semaine d'animation culturelle

Aujourd'hui, veillées de 14 h à 18 h, manoirs et maisons paysannes, rendez-vous au château.

Version-débat de 18 h 30 à 21 h, l'architecture rurale avec des représentants des maisons paysannes de Bretagne. Rendez-vous chez Moisan, bourg de Plédéliac.

Soirée de 21 h 30 à 23 h 30. Musique galloise contemporaine à la salle des fêtes de Plédéliac avec Avel Nevez et Katell Goant.

Chaque matinée, entre 10 h et 11 h, présentation de l'état des recherches archéologiques au château.

Les premières assemblées gallèses Surmonter le complexe du Finistère et du patois



SAINT-BRIEUC. — Tous les bretons ont leur « cheval d'orgueil ». Les bigoudens, les léonards, les bretonnants comme « les amis du parler gallo ». C'est ce que répondent les ardents défenseurs du gallo à ceux qui les accusent « de diviser la Bretagne » ou à ceux qui nient leur existence. Depuis le 4 avril 1976, date à laquelle a vu le jour leur association (près de 300 adhérents) ils ne cessent de répéter, Roland Savidan dans un montage audio-visuel sur le gallo l'a encore souligné très récemment, que parler gallo et chanter gallo c'est montrer qu'on est breton. Plus simplement exprimer un droit à la différence. « Le combat pour le gallo rejoint la volonté de vivre au pays » a écrit Gilles Morin (1) le jeune

président de l'association des amis du parler gallo. Surmontant « le complexe du Finistère et du patois » ils affirment ce que certains prendront pour une lapalissade : « les gallos sont bretons ». Toutes ces évidences les « amis du parler gallo » les expliquent régulièrement dans leur revue, « Le Lian », et dans des réunions où l'on élabore non pas un dictionnaire, car « le parler n'a pas la prétention de la langue », mais un glossaire du gallo. Tout cela bien sûr n'est pas aussi clair pour le commun des gallos. Roland Savidan raconte en particulier que lors de la présentation d'un montage audio-visuel sur le parler, à Collinée, une personne relativement âgée lui avait dit : « Mais à quoi ça sert votre truc ? ».

Aussi bizarre que cela puisse paraître « les gens qui parlent gallo ne savent pas qu'ils parlent gallo ». Gilles Morin reconnaît d'ailleurs que l'association peut, parfois apparaître comme « société savante » mais il n'en demeure pas moins que « l'attitude gallo » devient maintenant courante.

Une attitude

Cette « attitude » on l'a retrouvée toute cette semaine à Plédéliac et au château de la Hunaudaye où étaient organisées les premières assemblées gallèses. Une semaine d'action culturelle qui a permis aux amis du parler gallo de prouver leur bonne implantation dans leurs terres. La foule de jeunes et moins jeunes qui, mercredi soir par exemple, étaient venus applaudir la troupe théâtrale de Plédéliac le faisait croire. Ces assemblées ont été l'occasion pour beaucoup, sur-

tout des jeunes qui, chaque samedi soir, vont danser gallo avec en particulier le groupe « la Mirlitantouille », de faire un tour d'horizon de cette culture gallèse qui, pour Gilles Morin, n'est pas celle « des amoureux du bon vieux temps » et des fêtes de la moisson. Comme il l'explique le parler gallo connu de Saint-Brieuc jusqu'à Nantes et de Loudéac jusqu'à Vitry s'il n'a pas « la prétention d'être une langue » a l'ambition d'être bien vivant. Le patrimoine du pays gallo étant très riche : l'architecture, le mobilier, la poésie, la chanson pour ne citer que ce qui a été présenté lors des nées, veillées et soirées dans les assemblées gallaises il est nécessaire de continuer « le travail de déculpabilisation ». Préoccupation primordiale dans ces conditions du mouvement gallo : actualiser les chansons et jeter des passerelles entre le breton et le gallo raconte le

président de l'association. « On a trouvé 25 mots quasi identiques » explique Gilles Morin mais « ils sont beaucoup plus nombreux ».

L'efficacité du gallo

Ne manquant pas de souligner la prise de position du S.N.I. : « Le S.N.I. des Côtes-du-Nord a reconnu que la prise en compte du gallo serait d'une efficacité non négligeable dans la lutte contre l'échec scolaire. » Gilles Morin qui prépare avec ses amis une assemblée générale en octobre juge aussi « l'écriture du gallo indispensable ». Faisant allusion à « la magnétothèque du Mené » sorte de bibliothèque parlante du gallo il ajoute : « le magnétophone n'est pas encore devenu le livre de demain ».

Jean-Luc EVIN

(1) Revue « Autrement », n. 19.

Eviter aussi l'engrenage de la désertification du monde rural : thème des Assemblées Gallèses

Les Assemblées Gallèses, qui se déroulent depuis lundi à Plédéliac, ne se contentent pas de faire renaître le parler gallo, elles prennent en compte l'aspect culturel d'une région dans son ensemble. Et la culture d'une région, c'est non, seulement son parler, sa langue, mais aussi ses activités économiques. C'est pourquoi le débat sur l'évolution du monde rural, avec la participation de Paul Houée, cher-

En cette période de crise non seulement économique, mais aussi de société, le monde rural n'a semble-t-il, pas encore mesuré toutes ses chances. Un temps fut où les édiles locaux se gargarisaient d'une modernité trop souvent factice, aujourd'hui, beaucoup d'entre eux ont pris la mesure de leur désenchantement. Ils savent peut-être mieux le prix de ce « pro-

grès », lorsqu'ils comptent le nombre de chômeurs de leurs communes.

Ce problème de l'emploi a été au centre des préoccupations des participants à ce débat, animé par Paul Houée, et M. Meslay, maire de Plédéliac. Il en ressort une idée essentielle : le monde rural doit inventer lui-même son progrès

L'agriculture comme un jet de pierre dans un pare-brise

Ce n'est certes pas chose facile : il faudra un surplus d'imagination, un surplus de cœur, un surplus de conscience collective et abandonner l'uniformité, paradoxalement source de toutes les distorsions possibles.

L'exemple du développement de l'agriculture en Bretagne est à cet égard significatif. L'image du pare-brise qui reçoit un jet de pierre,

donnée par Paul Houée, est très parlante : plus on roule plus il se fissure, et sa fragilité peut aller jusqu'à l'éclatement. C'est bien l'image d'une agriculture éclatée qui s'offre à nos yeux en Bretagne : « Les écarts de revenus des paysans bretons ne sont-ils pas aujourd'hui de 1 à 33. Il faut aujourd'hui faire vivre ensemble ces groupes aux intérêts totalement



Vieilles fermes rongées par le lierre que seuls les touristes convoitent, abandonnées par les travailleurs et tous ceux qui y ont vécu paisiblement

cheur à l'Institut de la recherche agronomique et maire de Saint-Gilles-du-Mené, est exemplaire. Il suffit souvent de réunir une soixantaine de personnes pour déboucher sur des idées concrètes susceptibles de redonner vie à une région, ou du moins pour sensibiliser une population profondément attachée à son pays.

car le risque c'est de voir les plus forts s'envoler et les plus faibles être éliminés. Les chiffres parlent à cet égard : sur les 120 000 exploitations de plus de un ha, en Bretagne, 15% font 80% de la production.

D'où, aujourd'hui, pour l'agriculture, la nécessité d'installer des jeunes et ceci non seulement pour l'agriculture, mais aussi pour l'ensemble du monde rural, et particulièrement le commerce et l'artisanat.

Le partage équitable du développement

Pour ce faire, il faut une volonté, et cette volonté ne peut se traduire que par des investissements. On le sait aujourd'hui, en agriculture, la surface financière compte autant, sinon plus, que la surface foncière. Et les participants au débat de Plédéliac n'ont pas manqué de souligner le peu de courage des banques en la matière.

Cette trop grande prudence dans les engagements bancaires est vraie, non seulement en agriculture, mais aussi pour l'aval. Or, l'une des chances de la Bretagne c'est bien de transformer sur place la plus grande partie de sa production, condition essentielle pour faire naître des emplois. Dans cette recherche, il ne faut pas oublier l'exploitation agricole elle-même, d'autre part.

qui pourrait être source d'emplois, à condition bien sûr qu'on lui en donne les moyens.

Ce développement plus harmonieux n'est pas impossible. Il est incontestable en effet que la région de Lamballe s'est dotée d'un outil économique intéressant, qui a des répercussions sur les communes environnantes.

Encore faudrait-il que la capitale du Penthièvre ne draine pas tout ce développement, les petits bourgs ne devant servir que de dortoirs. D'où la nécessité d'un partage plus équitable de ce développement, entre les agriculteurs par un contrôle de la dimension des ateliers d'une part, entre villes et petits communes, par une répartition équitable des activités

Préserver l'âme de la commune

Et ceci, pour éviter l'engrenage de la désertification : moins d'agriculteurs, moins de commerçants, moins d'artisans, moins d'écoles. Au cours du débat, un artisan et un commerçant ont bien insisté sur cette absolue nécessité pour leurs professions d'avoir en permanence un potentiel de clients. « Sinon c'est la mort lente : les vieux se refusent à investir et ne créent donc pas d'emplois, les jeunes ne viennent pas s'installer ».

D'où aussi la création d'une solidarité de la population, qui devra acheter chez le commerçant local, plutôt qu'à la grande surface de la ville voisine ou faire travailler l'artisan de la commune, plutôt que la société venue de l'extérieur. Tout se tient inéluctablement. C'est en fait la préservation de l'âme de la commune qui est en cause, comme l'a expliqué M. Meslay. Ce n'est pas un refus systématique de ce qui vient de l'extérieur, telles les résidences secondaires, c'est la recherche d'un équilibre économique. « En bref, les clubs du troisième âge et les maisons secondaires c'est bien, mais ce n'est pas ça qui fait vivre une com-

mune ». Pour P. Houée il faut faire en sorte que chaque commune ait sa zone artisanale, ce qui implique la mise au point de « contrat de pays », pour une équitable répartition. Et pour certaines communes, voire des cantons entiers, il est plus que temps de relever le défi. Sur les 125 cantons qui existent en Bretagne, n'y en a-t-il pas 71 dans lesquels le nombre des naissances est inférieur à celui des décès.

Pour réussir ce pari d'un nouveau développement, il ne faut rien négliger. « Un bistrot qui ferme, c'est une partie d'âme qui s'en va, la création d'une équipe de football, c'est un supplément d'âme pour une commune ». Il faudra aussi s'intéresser aux énergies dites nouvelles, telle la méthanisation du lisier. Et on n'en manque pas dans la région. On sait déjà que des expériences sont prévues sur le terrain. Pour en revenir aux assemblées gallèses, cette union autour d'un parler, peut être également la source de la reconquête d'une identité capable de renverser la vapeur.

Louis I.E. METER.

Semaine d'animation culturelle de Plédéliac Une assiduité remarquable



A trois jours de la clôture de cette manifestation culturelle, on peut déjà avancer un bilan positif. Les assemblées gauloises de la Hunaudaye nous offrent, chaque jour, un spectacle de qualité, tant par la diversité que par les thèmes proposés. Les organisateurs s'efforcent grâce au concours de bénévoles ou de stagiaires de satisfaire le public fidèle à tous les rendez-vous.

La journée de jeudi fut marquée par la visite de l'éco-musée du St-Esprit, puis le débat, sur l'évolution du monde rural, au « Chêne au loup », devait s'avérer passionnant. En soirée, les chanteurs et les contes, Louis Baudet, Albert Poulain, M. et Mme Meslay, Eugène Cogre et M. Dartois, ont su divertir les trois cent cinquante personnes qui avaient envahi le château de la Hunaudaye.

En soirée, Lucien Gourong se

produisait au « Clos du Pur » et le groupe de Landéhen chez Hamon au bourg de Plédéliac.

A noter aussi que les enfants

du C.P. de l'école publique de Jugon sous la direction de M. Bernard Le Guével, interprètent une chanson de François Budet.

SEMAINE D'ANIMATION CULTURELLE

Aujourd'hui : Veillée, de 14 h à 18 h, initiation aux dames et concerts de jeux du pays.

Ersion-débat : de 18 h 30 à 21 h, danses et musique gauloises, avec des représentants de l'amicale Rance-Penthièvre.

Saïrée : de 21 h 30 à 23 h 30, grand riguedou.

Nétée : de 24 h à 2 h, Nono, Patrick Lebrun, M. Kerboëuf, le groupe de Landéhen, Katell Goant, les Choulouses...

Rendez-vous toute la journée, au chêne de la creu, près du St-Esprit, en Plédéliac.

Chaque mi-matinée : entre 10 h et 11 h, présentation de l'état des recherches archéologiques au château de la Hunaudaye.

DIMANCHE — Veillée : de 14 h à 18 h, musique, et concours de chants et contes de d'oute fai et du jour d'ané.

Ersion-débat : de 18 h 30 à 21 h, rencontre avec les associations participantes.

Saïrée : de 21 h 30 à 23 h 30, les nicalâilles.

Métée : de 24 h à 2 h, avec la Mirlitantouille... et toutes les bonnes volontés.

Rendez-vous, toute la journée, au chêne de la creu, près du Saint-Esprit, en Plédéliac.

Chaque mi-matinée, entre 10 h et 11 h, présentation de l'état des recherches archéologiques au château de la Hunaudaye.



Assembiés Gallèses –

Présidente Assembiés Gallèses :

Carole Angoujard (habite La Chèze) : 06 03 22 39 92 / 02 96 26 76 73

Co président : Nicolas Hervé : 06 70 21 48 61

– Autre membre : Mélanie Lucas

Secrétaire, Jérôme Lucas : 06 83 09 73 57

Trésorier, Fernand Le Roy (habite Plumieux) : 06 74 45 43 85 / 02 96 25 52 91

Médecin La Chèze :

Jean-Yves Botherel (maire) : 02 96 26 70 02 / Jacques Prioux : 02 96 26 71 10

Médecin Plumieux : Isabelle De Rycke 02 96 25 55 25

Pompiers/Gendarmerie : **18** (d'un fixe) **112** (d'un portable)

Salle des fêtes ***02 96 25 58 22***

Mairie Plumieux ***02 96 25 55 11***

Camps de vacances

Amuseriy dans les boés

Directrice Annie Maudet : 06 14 23 04 16
Equipe d'animation

Océane Briend : 06 99 21 26 52

Camp musique(CVL)

Anne-Marie Pelhate : 06 73 15 35 40
Equipe d'animation

Eliaz Lorho Pasco : 06 88 65 98 28
Dewi Lorho Pasco

15 enfants (4 tentes de 4 + 1 petite)

24 enfants (8 tentes de 4 + 1 petite)

Assemblées galleuses. Conférence bien suivie sur les Terre Neuvas



Jeudi, René Richard, historien local, a fait découvrir au public l'histoire des graviers et des mousses de Terre Neuve, dont beaucoup venaient de la région de Loudéac.

Jeudi, dans le cadre des Assemblées galleuses, une conférence sur les Terre Neuvas au XIX^e siècle a été proposée par René Richard, historien local. Une trentaine d'auditeurs attentifs a écouté l'histoire des graviers et des mousses de Terre Neuve. Les graviers, appelés ainsi car ils

faisaient sécher la morue sur le gravier, étaient des enfants entre 11 et 15 ans, issus des hospices mais aussi de familles très pauvres souffrant de la crise de la toile et du lin, beaucoup mouraient très jeunes. Les mousses avaient le même âge et les mêmes origines que les graviers mais ne venaient pas des hospices. Leurs conditions de vie étaient meilleures, bien que la vie soit rude à bord des bateaux.

Près de 1.000 paysans recrutés pour Terre Neuve

Il a été recensé 898 marins, dont 70 % de Terre Neuvas dans la région. Le plus grand pôle de jeunes recrues se situe du côté de Plémet et Langourla. En quelques chiffres, les cantons locaux : 257 sur ceux de Merdignac et Collinée ; 184 celui de Plouguenast ; 94 sur Loudéac et 55 sur celui de La Cheze, dont 36 à Plémet. Au total, au XIX^e siècle, ce sont près de 1.000 paysans de l'arrondissement de Loudéac qui ont embarqué pour Terre Neuve.

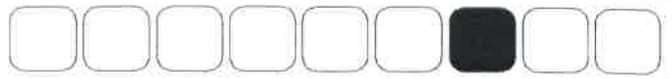
Assemblées galleuses. Une journée en musique

Jeudi, dans le cadre des Assemblées galleuses, un spectacle pour enfants a été présenté par les pikepik&ko, à la salle des fêtes. C'est en famille que les 200 spectateurs sont venus, mais aussi des centres de loisirs et du centre de Ker Sioul, à Bréhand. Les musiciens, Jérôme Nédélec à la guitare, Jean-Yves Bardoul au violon, Erwan Lhermeyer à la clarinette, Patrick Bardoul à l'accordéon diatonique, et le chanteur Roland Guillou ont fait chanter et danser les petits et les grands sur des chansons et des musiques du Pays Gallo.



Telepaysanne 19/07/08

de vendredi 21

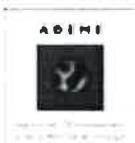


* culture *



CHARTRE DES FESTIVALS

engagés pour le développement
durable et solidaire
en Bretagne



Sommaire

1 >	Préambule	3
2 >	Introduction	3
3 >	Valeurs et finalités partagées	4
4 >	Objectifs opérationnels	4
4.I	Lutter contre l'effet de serre et être économe des ressources	4
4.II	Favoriser des modes de production et de consommation "durables"	5
4.III	Participer à l'économie sociale et solidaire	5
4.IV	Se former et s'informer sur le développement durable	5
4.V	Faire participer tous les acteurs du festival à un développement durable.....	6
5 >	Mise en œuvre de la Charte	6
5.I	Engagements des signataires	6
5.II	Adhésion et participation à la présente Charte	7
5.II.1	<i>Conditions d'éligibilité</i>	7
5.II.2	<i>Conditions de mise en œuvre</i>	7
5.III	Evaluation	8
5.III.1	<i>Protocole d'évaluation</i>	8
5.III.2	<i>Evaluation annuelle</i>	8
5.IV	Suivi de la mise en œuvre.....	8
5.V	Expérimentation	8

1 > Préambule

Si l'identité des festivals est d'abord perçue au travers de leurs projets artistiques et culturels, la production de ces manifestations dépasse largement cette unique dimension et constitue un maillage d'actions variées et complexes.

Loin de correspondre à l'image de l'événement festif « machine à rêves », la production d'un festival se confronte à tous les problèmes d'aujourd'hui : transports, gestion de sites, santé et prévention des risques vers une population sensible, tourisme, emploi et formation, etc.

C'est pourquoi, après ce constat de complexité grandissante et donc de fragilisation de leurs objectifs premiers, six festivals bretons se sont tournés vers la réflexion Développement Durable dans l'objectif d'assurer justement la durabilité de leurs projets.

L'intérêt du collectif est évident : les complémentarités sont multiples et convergentes. Depuis septembre 2005, cette démarche repose sur le travail en commun : l'échange d'expériences, de savoirs, la diffusion d'informations ; le partage autour de problématiques communes a permis la mutualisation des réflexions, l'élaboration de mises en perspectives et la conduite d'expérimentations concrètes vers des solutions adaptées à chaque festival.

Le collectif se définit tout autant dans l'objectif d'évolution que dans la méthode d'y parvenir ensemble.

2 > Introduction

La diversité culturelle fait écho à la biodiversité naturelle et de fait, la destruction entamée de l'équilibre des écosystèmes animaliers et floraux nous renseigne sur la fragilité des écosystèmes artistiques et culturels. La comparaison est également pertinente lorsque l'on prend en considération les conditions actuelles de la production et diffusion des œuvres qui uniformisent ou contrarient toute proposition non conforme au moule du marché des industries culturelles.

Les festivals traversent les trois dimensions que le développement durable et solidaire a identifiées comme constitutives de l'activité humaine : écologie, économie et social :

- le champ écologique au travers de la gestion des sites,
- le champ économique par le mode de production spécifique au spectacle vivant,
- le champ social au travers de la relation aux différents publics, artistes, équipes et intervenants, et aux populations.

La relation à l'art, dont la présentation est dépendante de ces trois dynamiques, se situe à cette intersection : environnement, économie, société. En conséquence, la culture est un domaine d'actions où le développement durable et solidaire peut s'appliquer.

Après s'être interrogés sur leur capacité à assurer justement la durabilité de leur projet artistique et culturel et avoir vérifié l'applicabilité du Développement Durable au secteur culturel, les six festivals décident de définir de nouveaux modes de production, d'organisation qui soient respectueux de leur environnement écologique, économique et social et d'appliquer dans un mouvement global et concerté les principes du développement durable et solidaire dans la production et l'organisation de leur manifestation.

Les festivals pensent que ces manifestations culturelles peuvent être dans un avenir raisonnable, écologiquement vivables, socialement équitables et économiquement viables ; ceci pour et dans le respect de la pluralité des formes artistiques et de la diversité culturelle. A cette fin, ils entendent exprimer leur engagement au travers d'une charte.

3 > Valeurs et finalités partagées

Pour traduire cette ambition, les festivals décident de formaliser leur engagement d'acteurs culturels sur la base de valeurs et finalités de développement durable et solidaire adaptées à leur secteur :

- Affirmer la place de l'être humain au cœur de l'action artistique et culturelle.
- Faire vivre la pluralité des formes artistiques comme fondement de l'action culturelle : on ne saurait juger, formater et/ou restreindre la liberté et les moyens d'expression que les artistes entendent explorer pour assumer la force de leur création.
- Protéger les formes artistiques existantes et aider l'émergence de nouvelles formes.
- Garantir le droit fondamental à la diversité culturelle ou droit des populations à se définir comme des êtres ancrés dans un univers culturel originel.
- Garantir le droit à choisir et vivre sa culture, fondement de la libre expression des populations, possibles publics du spectacle vivant.
- Mettre en place les conditions de liberté du choix, notamment en intégrant toute information objective et dénuée des pressions du marché ainsi que tout projet d'éducation permettant la compréhension des propositions.
- Mettre en place des conditions simples et/ou simplifiées d'accessibilité des publics aux choix artistiques et culturels.
- Assurer la démocratie participative de l'action en prenant en compte toute dynamique facilitant l'intégration des initiatives et investissements de tous les acteurs concernés.

4 > Objectifs opérationnels

Les objectifs opérationnels traduisent la recherche de durabilité de nos projets dans le mode de construction et de production des événements. Cette recherche vise aussi bien à une gestion économe des investissements nécessaires à la production qu'à un basculement vers un nouveau mode de conception de notre rôle d'acteurs culturels.

Les festivals décident d'agir et de développer leur activité à long terme en mettant en application les objectifs opérationnels suivants de manière progressive et évolutive.

4.1 *Lutter contre l'effet de serre et être économe des ressources*

Face à la présence d'un public nombreux, la production des déchets et la consommation d'énergies ont tendance à croître de manière excessive.

La réduction de l'impact sur l'environnement implique d'accepter de :

- réduire la consommation énergétique dans tous les domaines de l'organisation du festival : éclairage, transports, utilisation d'appareils électriques, chauffage, sanitaire, restauration, ...
- privilégier des équipements et matériels économes en énergies,
- réduire les consommations à la source : énergies, eau et matière,
- proposer des modes de transports collectifs pour la venue des festivaliers,
- encourager les déplacements non motorisés,
- multiplier et mettre en évidence les points de récupération des déchets,
- valoriser les déchets et maîtriser la chaîne de gestion et de tri des déchets,

- sensibiliser et faire participer le public au tri sélectif et aux économies d'énergies, à travers la valorisation des gestes responsables vis-à-vis de l'environnement,
- mettre en place des outils d'analyse et de suivi des consommations d'énergies,
- utiliser des toilettes sèches,
- mettre en place une communication écoresponsable.

4.II Favoriser des modes de production et de consommation "durables"

La production d'un festival nécessite et amène à des consommations de produits multiples : matériel, alimentation, boissons, produits dérivés...

Les festivaliers sont eux aussi amenés à consommer pour satisfaire leurs besoins au sein du festival.

Pour cela les festivals ont la possibilité de:

- rationaliser et de centraliser les achats pour éviter les gaspillages, réduire les consommations superflues et les déchets à la source,
- promouvoir des politiques d'achats verts (agriculture biologique, éco labellisation) ou d'achats de produits issus du commerce équitable ou du commerce éthique, d'exiger des codes de conduite et de production de la part de leurs fournisseurs...,
- proposer une alimentation sans OGM (organismes génétiquement modifiés) ou issue de l'agriculture biologique, locale ou durable,
- réaliser les documents de communication en y appliquant des critères écologiques : rationalisation des volumes, papier éco labellisé, qualité environnementale du processus d'impression, utilisation d'encre plus respectueuses de l'environnement,
- acheter des produits fabriqués dans des conditions sociales acceptables,
- faire connaître au public les principes des économies alternatives et solidaires.

4.III Participer à l'économie sociale et solidaire

La participation des festivals au secteur culturel, aux autres secteurs de l'économie et à la vie de la société doit permettre le développement d'une culture de paix et de solidarité.

La contribution des festivals à l'économie sociale et solidaire est de :

- participer à des réseaux d'échange de savoir,
- partager et mutualiser les connaissances, les expériences et le savoir-faire,
- favoriser les échanges culturels,
- collaborer avec les acteurs locaux, qui oeuvrent dans des secteurs d'activité différents,
- contribuer à promouvoir d'autres modes de production et d'échange,
- acheter et promouvoir le commerce équitable et les produits issus de cette filière,
- favoriser un développement de l'économie locale, à travers une politique d'achats sur le territoire,
- privilégier les collaborations et les réseaux locaux pour favoriser un développement économique local et/ou équitable,
- adapter une politique tarifaire accessible au plus grand nombre,
- développer des partenariats en cohérence avec les principes de l'Agenda 21,
- accueillir des associations engagées dans l'éducation et la formation au DD sur le festival.

4.IV Se former et s'informer sur le développement durable

La prise en compte du développement durable implique un changement culturel profond. Le regroupement d'un public nombreux sur nos festivals est l'occasion d'informer et de sensibiliser les acteurs du festival aux principes du développement durable et solidaire.

Afin de contribuer à créer cette culture du développement durable et un langage commun permettant à chacun de s'investir dans l'Agenda 21 du festival, il conviendra de :

- utiliser les vecteurs d'information et de promotion du festival, site internet et forum,
- former les responsables d'équipes aux principes du DD,
- former les bénévoles et les salariés aux principes du développement durable et solidaire pour les rendre acteur,
- proposer aux festivaliers de participer et d'être acteur, à travers une démarche volontaire,
- mettre en place des lieux d'information et d'échange sur les thématiques du DD,
- accueillir des associations engagées dans l'éducation et la formation au DD sur le festival.

4.V Faire participer tous les acteurs du festival à un développement durable et solidaire

L'information et la compréhension des principes du développement durable et solidaire par tous les acteurs du festival facilitent leur participation aux programmes d'actions proposées par le festival.

Pour accompagner la participation des publics, les festivals proposent de :

- recueillir la parole des acteurs de l'organisation, sous forme de conseils, réunions, groupes de travail thématiques, forums de discussion...,
- préserver une relation de compréhension et d'échange avec tous les publics à travers des lieux d'information, forums...,
- réaliser des enquêtes de satisfaction auprès des festivaliers et bénévoles,
- prendre en compte les difficultés des personnes à mobilité réduite de circuler et d'accéder aux différents espaces, sans stigmatiser les handicaps,
- sensibiliser le public aux difficultés rencontrées par les personnes à mobilité réduite,
- mettre en place des moyens spécifiques pour l'accueil de tous les publics : espaces réservés pour les personnes à handicaps, transports, sanitaires, sécurité...,
- prévenir et réduire les risques liés aux consommations de produits psycho actifs en milieu festif,
- rendre accessible les spectacles et la culture au plus grand nombre, à travers une politique tarifaire adaptée voire d'une gratuité (actions avec associations et organismes sociaux ...),
- développer un programme de médiation culturelle,

La prise en compte et la participation s'appliquent également aux populations autres que les publics, qui pourront :

- s'exprimer et disposer d'une parole et d'une écoute quant à leur vie en tant que citoyen extérieur ou riverain du festival,
- être informées de la prise en compte et de l'attention qui est portée à l'environnement extérieur au festival,
- comprendre les dispositifs de l'organisation et la démarche du festival.

5 > Mise en œuvre de la Charte

5.1 Engagements des signataires

Selon ses projets et spécificités, chaque festival s'engage :

Sur la méthode

- à mettre en œuvre un Agenda 21, programme complet et cohérent d'actions concrètes, traversant toutes les dimensions de production d'un festival ;
- à établir un calendrier de réalisation du programme en application du principe de progressivité ;
- à mettre en place les conditions d'une évaluation objective et contradictoire sur chaque action ;
- à faciliter toute information et communication vers les partenaires, les publics et populations ;

Sur la méthodologie du travail en commun

Le principe de mutualisation, liée à la création d'un collectif, suppose la solidarité et la complémentarité de chacun devant les actions et décisions : cela impose alors la définition d'une méthodologie commune à tous, d'une subsidiarité dans la répartition du travail, d'une validation collective sur les avancées.

- définition des actions à engager dans les objectifs opérationnels ;
- répartition des actions à expérimenter entre l'ensemble des festivals ;
- élaboration d'un tableau de travail collectif annuel ;
- prise en charge autonome par chaque festival d'une action et responsabilité devant le collectif ;
- mise en commun du travail effectué séparément par chaque festival ;
- validation collective de la fiche pratique ;
- élaboration collective du schéma de progressivité ;

Sur la dimension environnementale

- à réduire l'impact du festival sur son site d'implantation et sur l'environnement ;

Sur la dimension économique

- à trouver de nouveaux modes de production économiques ;

Sur la dimension sociale

- à permettre à tous d'accéder à la culture ;

De manière transversale

- à utiliser le caractère événementiel des festivals pour sensibiliser le grand public au développement durable et solidaire ;
- à favoriser l'échange et la mutualisation des expériences du plus grand nombre de festivals en Bretagne.

5.II Adhésion et participation à la présente Charte

5.II.1 Conditions d'éligibilité

Gouvernance

Acteur culturel en spectacle vivant, la structure organisatrice du festival doit être titulaire des licences de spectacles nécessaires à la production et à mise en place de son événement. Elle ne délègue aucune des responsabilités de direction à toute autre structure.

Volonté

Une expérience de trois éditions dans l'application d'actions activant certains principes du développement durable et solidaire est nécessaire.

Respect des réglementations et législations en vigueur

Les festivals respectent le cadre légal en vigueur sur le spectacle vivant et en conséquence doivent appliquer l'ensemble des réglementations et législations à savoir l'ordonnance de 1945 qui s'appuie sur le respect de la propriété intellectuelle et artistique, le droit du travail, etc.

5.II.2 Conditions de mise en œuvre

Agenda 21

La mise en place d'un Agenda 21 suppose un programme d'ensemble, global et cohérent, dépassant quelques actions ponctuelles ou disparates. En conséquence, l'adhésion à la présente charte détermine :

- la conduite d'une action minimum par catégorie d'objectifs opérationnels,
- la présentation d'un cycle de progression pluriannuel dès l'enclenchement de l'Agenda 21,
- la prévision d'une augmentation quantitative sans discontinuité sur le cycle.

Compétences et savoirs faire

Sur des domaines nécessitant des savoirs faire techniques et spécialisés dépassant les compétences de l'équipe organisatrice et de ce fait freinant la mise en place des actions, l'adhésion à la présente charte détermine :

- le recours à des compétences techniques extérieures,
- la mise en place d'un comité de pilotage sur certains programmes d'action spécifiques.

5.III Evaluation

5.III.1 Protocole d'évaluation

Un protocole d'évaluation adaptée permettra de rendre compte de l'application de la charte par les festivals.

Défini par le Comité de Pilotage, le protocole d'évaluation sera annexé à la Charte à l'issue de la période d'expérimentation. Il sera établi sur la base des objectifs opérationnels et de leurs indicateurs.

La démarche d'évaluation devra inclure une appréciation des effets directs et indirects du projet mené.

Cette démarche visant à l'amélioration des systèmes de production et d'organisation, elle devra par ailleurs intégrer comme paramètre l'adaptation pragmatique aux conditions réelles et aux évolutions du secteur.

Les festivals pouvant se trouver à des étapes différentes du processus, l'évaluation se formalisera au cas par cas et contradictoirement avec les structures productrices des événements.

5.III.2 Evaluation annuelle

L'évaluation des Agenda 21 de chaque signataire sera conduite après chaque édition selon le protocole d'évaluation élaboré par le Comité de Pilotage.

Ses résultats détermineront la prolongation ou non de l'adhésion des festivals à la Charte.

5.IV Suivi de la mise en œuvre

Le suivi de la mise en œuvre de la présente Charte est assuré par un Comité de Pilotage comprenant :

- la Région Bretagne et toute autre collectivité territoriale, concernée par au moins un des festivals signataires, souhaitant s'intéresser à la démarche ;
- les festivals signataires ;
- l'ADEME.

Le comité de pilotage pourra s'adjoindre en tant que de besoin les conseils et préconisations d'organismes extérieurs dont les compétences dans les domaines abordés sont reconnues.

5.V Expérimentation

L'expérimentation est au cœur de la démarche. Elle s'exprime sur deux niveaux :

- l'application des principes du Développement Durable aux festivals ne peut se concevoir au détriment des impératifs d'actions et de faisabilité de ces actions qui sont le quotidien de toute entreprise. La notion d'expérimentation doit être envisagée comme un préalable à toute avancée de réflexion. Elle s'inscrit dans un processus constat/analyse/élaboration d'une solution DD/expérimentation/adoption du principe de l'action par le collectif (en suivant les particularités de chacun). La formalisation du processus doit être inscrite dans les fiches pratiques afin d'en assurer la mutualisation.

Pour rendre possible ce temps de tâtonnements sans contrarier le mouvement collectif, un calendrier sera proposé par le festival sur l'action dont il est responsable, prenant en compte la temporalité dans laquelle travaille l'équipe (annualité, biennialité).

Cependant, pour respecter l'engagement de mise en œuvre et la confrontation à l'édition en cours, il sera défini par le Comité de pilotage une hiérarchisation des objectifs pragmatiques à atteindre.

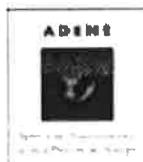
- le caractère inédit de la démarche conduit le Comité de pilotage à définir une période test d'une année à partir de la date de signature de la charte pour expérimenter la viabilité et la pertinence de cette initiative. Ce faisant il restreint aux six festivals signataires le groupe de travail « acteurs culturels ». La Région apportera une contribution permettant au comité de pilotage de bénéficier d'une expertise pendant la période test d'une année.

A l'issue de cette année « en circuit fermé », la charte pourra être reprise et enrichie des réflexions nées des expériences. Au terme de cette nouvelle rédaction, l'ouverture à tout acteur culturel désireux de s'inspirer du travail effectué et de signer la charte d'engagement sera souhaitée et possible.

Le Comité de pilotage définira alors les modalités de signature (lettre, dépôt de dossier, instruction, décision, etc.).



Festival INTER CELTIQUE



CONSEIL REGIONAL DE BRETAGNE
283 avenue du Général Patton - CS 21101 - 35711 Rennes cedex
Tél. : 02 99 27 10 10 - Fax : 02 99 27 11 11 - www.region-bretagne.fr

Mercredis d' Loudia. Pas loin du millier de spectateurs

Le premier rendez-vous estival des Mercredis d' Loudia a attiré la foule. La carte blanche aux Assemblées gallèses a conquis de nombreux danseurs. C'est bien parti !



Les musiciens des Assemblées gallèses ont assuré la première partie de la soirée. Le public était déjà présent et bien motivé à danser.

Et c'est reparti pour un tour ! La place de l'Église était noire de monde, mercredi soir. De nombreux stagiaires-musiciens des Assemblées gallèses étaient au rendez-vous, au côté d'un public familial. D'après les estimations de certains élus et des commerçants, cette première soirée a réuni près d'un millier de spectateurs, plutôt danseurs d'ailleurs. Dès 20 h, les premières notes étaient jouées par les musi-

ciens des Assemblées gallèses. Le duo Burban et Bellard, à la harpe et à la trompette, accompagné par leur ami percussionniste Satish Krishnamurthy, a proposé un joli set.

Des vocations naissent

« Je ne pensais qu'on pouvait marier aussi notre musique traditionnelle avec des percussions indiennes », s'est étonnée Hélène, jeune maman, avec

son petit Théo dans les bras.

Étonné par le trompettiste sur scène, le jeune Thomas, une dizaine d'années environ, s'est écrié devant son père qu'il souhaiterait jouer du même instrument: « C'est ça que je veux faire, papa ! ». De son côté, Jérôme Lucas, un des organisateurs des Assemblées, était très satisfait du partenariat avec les Mercredis d' Loudia: « Tout le monde est gagnant ».

Tournez danseurs !

Sur les pavés, les danseurs en couple tournaient de long en large, dans de jolies étreintes. 22 h passées, c'est le groupe Skolvan qui a fini par un fest-noz, très applaudi. « Je suis venu spécialement de Saint-Brieuc pour les voir », expliquait Michel, cinquantenaire bien portant. Cette première s'est finie un peu avant minuit. Et si cela continue comme ça, ça promet !

Doux France 18/07/08

Le chant gallo, entre amour et histoire locale

Les assemblées gallèses ont proposé toute la semaine des ateliers musique et danse. Mais aussi des cours de chants en gallo. Rencontres.



Marie-Noëlle Le Mapihan (à gauche) a animé l'atelier chant en gallo auquel a participé Élisabeth Moisselin-Delangle.

Le festival des assemblées gallèses se termine demain samedi à la salle des fêtes de Plumieux par un grand fest-noz. Durant toute cette semaine, ils ont été nombreux, jeunes et moins jeunes, à participer aux ateliers de musique et de danse. Hier, Marie-Noëlle Le Mapihan, de Caurel, animait un cours de chant en gallo, comme elle le fait depuis une quinzaine d'années au festival.

Les chansons en gallo sont le plus souvent des sagas historiques ou des complaintes inspirées de la vie de tous les jours dans les villages ruraux. « Généralement, les paroles sont en français, il y a très peu de véritable gallo, explique

Marie-Noëlle Le Mapihan. **De plus, musicalement c'est assez basique, puisque l'on chante sur une octave, c'est-à-dire huit notes.** » Ce qui n'empêche que les thèmes des chants gallo sont « universels. **On les retrouve dans le chant traditionnel français et européen. On y parle beaucoup d'amour, blessé ou perdu.** » Les complaintes, avec de nombreux couplets, sont plutôt inspirées de l'histoire locale, voire de faits-divers. « **Je chante par exemple l'histoire de Beaumanoir de Branféré, une sorte de parrain local raçonnant qui passait par ses terres. Il a fini sur l'échafaud, la tête et une main tranchées.** » Élisabeth Moisselin-Delangle est

venue de Dol-de-Bretagne (Ille-et-Vilaine) participer au stage. « **J'aime le chant. J'ai participé à des chorales et j'aime beaucoup les répertoires populaires, imprégnés par une région qui raconte l'histoire de ses habitants.** »

Des paysans devenus marins

Plus tard dans l'après-midi, René Richard, historien local habitant Ples-sala, a animé une conférence sur un travail de recherches qu'il a effectuées auprès des quartiers maritimes de Saint-Malo et de Paimpol. « **J'ai fait un inventaire et découvre qu'au XIX^e siècle environ 900 jeunes du centre-Bretagne, de**

Gouarec à Merdrignac, en passant par Collinée et Loudéac ont tenté leur chance comme marins vers les Terre-Neuvas et Saint-Pierre-et-Miquelon. Beaucoup se sont aussi engagés dans la Marine. À cette époque, ils fuyaient la misère due au déclin des toiles et ne sont pas revenus au pays. Comme ils percevaient une pension en fin de carrière, ils n'avaient pas de mal à se marier et fonder une famille. » Sur les 900 marins, 133 sont morts très loin de chez eux, à Saint-Pierre-et-Miquelon (30 y sont enterrés), Shanghai, San Francisco, sur la mer Baltique ou encore à Trieste.

Sophie CAPELLE.

Gallo. Un festival qui n'a pas sa langue dans sa poche

Les Assemblés gallèses ont débuté depuis hier, en Centre-Bretagne. Une 29^e édition qui met à l'honneur le gallo et la Haute-Bretagne, en musique et en mots.

Les Assemblés gallèses, ce ne sont pas que des festoù-noz, du théâtre, et des rencontres avec des artistes. C'est aussi un échange sur la musique traditionnelle avec plus de 110 stagiaires. (Photo Maxime Le Hégarat).



Finie l'époque où le gallo était perçu comme un patois, une déformation du français, et où celui qui le parlait en avait honte. Aujourd'hui, avec 200.000 personnes qui le pratiquent et plus de 400.000 qui le comprennent (*), on pourrait dire que le gallo est une langue d'avenir.

En effet, de l'école élémentaire jusqu'au baccalauréat et bientôt, de nouveau, à l'université de Rennes II (dès la rentrée) les perspectives de la langue gallèse se multiplient. Au niveau culturel, de nombreuses initiatives œuvrent dans le même sens. À l'image des Assemblés gallèses, festival

qui met à l'honneur la Haute-Bretagne, sous toutes ses formes.

Plus de 110 stagiaires

Depuis hier et ce jusqu'à samedi, les Assemblés accueillent 110 stagiaires de tous les âges, venus se perfectionner à la harpe, au violon, au diatonique, à la bombarde, aux cuivres etc., sous les conseils avisés de musiciens professionnels. « Ces rencontres sont un temps fort de la semaine, glisse Carole Angoujard, la présidente de l'association. Ce sont des moments conviviaux autour de la musique traditionnelle ». Alors que les répétitions se dérou-

lent dans les nombreuses salles de la commune de Plumieux, dehors, des enfants de 8 à 10 ans participent à un camp en gallo avec comme thématique l'environnement.

« Garder cette culture »

Cette première journée s'est finie par un repas cabaret et un festoù-noz à La Chèze. Aujourd'hui, place à la compagnie des Préchous, venue présenter quatre pièces d'auteurs contemporains, traduites en gallo. Demain, les Mercredis d' Loudia consacrent une carte blanche au festival, avec la présence du percussionniste indien

Satish Krishanamurti. La semaine se poursuivra ainsi jusqu'à samedi, avec du conte, des concerts, des balades, et des « coaseries » avec des auteurs. « Histoire de garder cette culture », conclut Carole Angoujard.

** D'après l'étude du Credilif (Centre de recherche sur la diversité linguistique de la francophonie).*

> Pratique

Compagnie des Préchous, à Saint-Etienne-Gué-de-l'Isle (22), salle l'orée du bois, ce soir, à 20 h 30. Gratuit. Tél. 02.96.28.93.51.

Telegramme 15/07/08

Une création théâtrale en gallo ce soir



La troupe des Préchous lors des répétitions en fin de semaine dernière.

4 Dans le cadre du festival des assemblés gallèses, consacré à la culture gallo, la commune de Saint-Etienne-du-Gué-de-l'Isle accueille ce soir à la salle de l'Orée du bois, la dernière création de la troupe théâtrale des Préchous. Il s'agira de quatre petites pièces en gallo, à savoir : *L'Effeùcha*

(épouvantail), *L'eïde mémouère* (aide-mémoire), *Cé le medecin* (la salle d'attente), *La haose* (augmentation). Du rire et de la bonne humeur en perspective.

Pratique. Les Préchous à Saint-Etienne-du-Gué-de-l'Isle, ce mardi à 21 h, à la salle de l'Orée du bois. Entrée : 5 €.

Mercredis d' Loudia. Carte blanche au gallo

Télégramme
16/07/08

Les Mercredis d' Loudia vont animer la place de l'Église, tous les mercredis de l'été. Ce soir, c'est carte blanche aux Assemblées gallèses.



Le trio Burban, Krishnamurthy et Bellard ouvrira, aujourd'hui, la soirée des Mercredis d' Loudia.

En ce moment sur le territoire se déroulent les 29^e Assemblées gallèses. Les rendez-vous sont quotidiens pour des séances musicales. Cette année les Mercredis d' Loudia s'ouvrent par une soirée consacrée à ce grand rendez-vous de la culture gallèse.

Burban, Bellard et Krishnamurthy

Pied de nez à la tradition, les organisateurs ont choisi de mélanger musique bretonne et

indienne pour cette carte blanche qui leur est donnée. Le duo Burban et Bellard, harpe et trompette, accompagné par Satish Krishnamurthy, percussions d'Inde du sud, ouvrira cette soirée.

Musicien professionnel vivant à Bombay, Satish Krishnamurthy connaît bien la Bretagne, où il revient régulièrement jouer avec ses amis. Le duo Burban-Bellard, alliage étonnamment efficace de deux instruments aussi différents que complémen-

taires, propose un répertoire ancré dans les traditions populaires de Bretagne. Le jeu audacieux et énergique de la harpe se mêle à la rondeur et au son velouté de la trompette.

Skolvan en fin de soirée

Apprécié tant en fest-noz qu'en concert, Skolvan est l'un des moteurs essentiels du renouveau de la musique bretonne. Skolvan est ce que l'on appelle communément « une valeur sûre ». Après plus de quinze

ans d'existence, le groupe ne s'est jamais aussi bien porté comme le témoigne son dernier album. La formule actuelle, constituée de cinq musiciens, s'inscrit totalement dans l'expression la plus moderne de la musique bretonne. Ils finiront la soirée sur scène.

> Pratique

La soirée débute à 20 h, place de l'Église. Gratuit. Restauration possible sur place.

Soirée Cabaret. Terre-Neuvas à la salle Pomport

Demain à 21 h, dans le cadre des Assemblées gallèses, l'association des chantous et dansous de Beurhan accueille le groupe Terre-Neuvas à la salle Pomport. Le spectacle évoque le métier de terre-neuvas, racontant une histoire sur des thèmes musicaux empruntés à l'univers du chant de marins et de la musique bretonne.

Une ambiance particulière sera distillée par les trois instrumentistes, à la clarinette, au violon et à la vielle à roue.

Le spectacle est construit sur une base narrative, un fil rouge en voie off préenregistrée, des textes chantés illustrant les temps forts d'une vie de terre-neuvas.



Le spectacle sera suivi d'un fest-noz animé par les autres musiciens de Terre-neuvas Erwan Hamon, Youen Paranthoen, Samuel le Henaff et Claude le Gallic.

> Pratique

Demain, à la Salle Pomport, soirée cabaret, avec Terre-neuvas, à partir de 21 h. Entrée: 6 €.

De gauche à droite, Pierrick Lemou au violon, Marc Anthony à la vielle à roues et Bernard Subert à la clarinette et chant lead, seront sur la scène bréhannaise.

La Chèze

ouest France 16/07/08

Assemblés Gallèses : la 29^e édition est lancée

Lundi soir, Carole Angoujard, présidente de l'association, et Jérôme Lucas, représentant le Cac sud 22, ont lancé la 29^e édition des Assemblés Gallèses. La centaine de stagiaires inscrits aux différents stages de musiques, danses, chants, qui auront lieu toute cette semaine de fête consacrée à la culture de Haute-Bretagne, étaient présents. La soirée a commencé par la dégustation de la traditionnelle « Godinette », un apéritif aux fruits de saison, servi sur le bord de l'étang. Le repas cabaret et le fest-noz, animé par « Les v'la cor » à la salle des fêtes, ont réuni plus de 160 personnes.

Pratique. Festival des Assemblés Gallèses, du 14 au 19 juillet ; tél. 02 96 28 93 51 ou sur www.assemblies-gallèses.net



Une première soirée de rencontre pour tous les participants de cette 29^e édition des Assemblés Gallèses.

Soirée Cabaret. Terre-Neuvas à la salle Pomport

Demain à 21 h, dans le cadre des Assemblées gallèses, l'association des chantous et dansous de Beurhan accueille le groupe Terre-Neuvas à la salle Pomport. Le spectacle évoque le métier de terre-neuvas, racontant une histoire sur des thèmes musicaux empruntés à l'univers du chant de marins et de la musique bretonne.

Une ambiance particulière sera distillée par les trois instrumentistes, à la clarinette, au violon et à la vielle à roue.

Le spectacle est construit sur une base narrative, un fil rouge en voie off préenregistrée, des textes chantés illustrant les temps forts d'une vie de terre-neuvas.



Le spectacle sera suivi d'un fest-noz animé par les autres musiciens de Terre-neuvas Erwan Hamon, Youen Paranthoen, Samuel le Henaff et Claude le Gallic.

> Pratique

Demain, à la Salle Pomport, soirée cabaret, avec Terre-neuvas, à partir de 21 h. Entrée : 6 €.

De gauche à droite, Pierrick Lemou au violon, Marc Anthony à la vielle à roues et Bernard Subert à la clarinette et chant lead, seront sur la scène bréhannaise.

La Chèze

ouest France 16/07/08

Assemblées Gallèses : la 29^e édition est lancée

Lundi soir, Carole Angoujard, présidente de l'association, et Jérôme Lucas, représentant le Cac sud 22, ont lancé la 29^e édition des Assemblées Gallèses. La centaine de stagiaires inscrits aux différents stages de musiques, danses, chants, qui auront lieu toute cette semaine de fête consacrée à la culture de Haute-Bretagne, étaient présents. La soirée a commencé par la dégustation de la traditionnelle « Godinette », un apéritif aux fruits de saison, servi sur le bord de l'étang. Le repas cabaret et le fest-noz, animé par « Les v'la cor » à la salle des fêtes, ont réuni plus de 160 personnes.

Pratique. Festival des Assemblées Gallèses, du 14 au 19 juillet ; tél. 02 96 28 93 51 ou sur www.assemblies-gallèses.net



Une première soirée de rencontre pour tous les participants de cette 29^e édition des Assemblées Gallèses.

ouest France 17/07/08
Le coup d'envoi des Mercredis d'Loudia donné



Comme chaque année, le public a retrouvé avec bonheur ses traditionnelles rondes de danseurs, à l'occasion de la première hier soir des Mercredis d'Loudia.

Le duo Bellard-Burban, accompagné par le percussionniste Satish Krishnamurthy, a donné le coup d'envoi des Mercredis d'Loudia, hier à 20 h. Une première placée

sous le signe de la musique galloise, avec pour suivre un fest-noz. Les rondes n'ont pas tardé à se former dans le public, dès les premières notes jouées...

Telegramme 17/07/08
Assemblées gallèses.
Des échanges fructueux



Régis Aufray, auteur du dictionnaire « Le Petit Matao », a échangé avec le public.

Dans le cadre des Assemblées gallèses, des « caoseries » ont eu lieu, le 15 juillet, au « Killian's », puis à la salle des fêtes. L'auteur du dictionnaire de gallo « Le Petit Matao », Régis Aufray, était présent. Le public, qui vient de toute la France, ne connaît pas forcément la culture gallèse dans son ensemble, mais a suivi les conversations en gallo avec attention.

Régis Aufray, professeur de science physique au collège de Merdrignac, est venu au gallo par sa famille qui pratiquait la langue et, plus tard, par la crainte de la voir disparaître.

À la rentrée, Régis prendra le relais, en partie, de Gérard Huet, qui prend sa retraite, comme professeur de gallo, à Merdrignac, Mauron et Guer.



30 ans de Gallèses

du 13 au 18 JUILLET 09
à Plumieux (22)

STAGES D'ÉTÉ

Vielle à roue
Assordéon diatonique
Violon **Chant** **Harpe**
Clarinete **Flûte** **celtique**
traversière **Danse**
Bombarde **Deux camps de**
biniou Koz **vacances Gallo**

Tel : 02 96 28 93 51

E-Mail : contact@assemblies-galleges.net

Inscriptions en ligne : <http://assemblies-galleges.net>



Une semaine de fête en Pays gallo !

Le festival des Assemblies Gallèses fêtent leurs 30 ans du 13 au 18 juillet. Nous vous invitons durant une semaine à (re)découvrir ce qui fait la richesse de notre culture vivante, de la façon la plus plaisante qu'il soit.

Stages musique, chant, danse à Plumieux (22)

A côté des stages, des espaces sont prévus pour permettre aux musiciens qui le souhaitent de jouer avec différents instruments, de ce produire sur scène.

Deux camps de vacances

Gallo pour 8-12ans

"Amuseriy dans les Boés" du 12 au 18 juillet, à Plumieux
"Amuseriy à la mér" du 26 juillet au 1er août, à Pléneuf Val André

AVANT PROGRAMME

Lundi 13/07 - feu d'artifice, fest-noz à Plumieux avec Talar et les musiciens des Assemblies Gallèses

Mardi 14/07 - Théâtre en Gallo à La Prénessaye

Mercredi 15/07 - Concert fest-noz « Mercredi de Loudia » avec Gannedez trio et Alain Pennec Quartet

Jeudi 16/07 - Concert-crétion puis fest-noz à Bréhan avec Gilles Chabenat (vielle), Erwan Hamon (bombarde, flûte traversière)

Vendredi 17/07 - Concert des stagiaires au Manoir des Granges à La Chèze, puis, créétion « 30 ans de Gallèses », fest-noz en fin de soirée

Samedi 18/07 - Parade dans les rues de Plumieux, Repas Fest-noz, avec Tribuil, Botuha, ...

<http://assemblies-galleges.net> - Téléphone : 02 96 28 93 51

NE PAS JETER SUR LA VOIE PUBLIQUE, MERCI

Conception graphique: cejparalmon@yahoo.fr

Rond guérandais

Traditionnel

MG a A a G a A a G a A a G
 P 7 7 7 7 7 7
 T 7 8 8 7 8 8 7 8 8
 doigt O beau mois de mai sai-son de prin - temps sai-son de prin - temps

8
 a A a G g E e A
 7 7 7 7 7 7
 7 8 8 7 8 7
 Où la vi - o - let - te fleu - rit dans ces champs vrai - ment!

13
 a A a G g A e A
 6 7 7 7 6
 7 8 8 7 8 7 7
 N'au - rais je donc ja - mais mon â - ge de quinze ans?

O beau mois de mai, saison de printemps, saison de printemps
 Où la violette fleurit dans ces champs vraiment !
 N'aurais-je donc jamais mon âge de quinze ans ?

Je fus un matin, j'en cueillis deux rangs, j'en cueillis deux rangs
 J'en remplis mes gants, mes deux beaux gants blancs
 N'aurais-je donc jamais mon âge de quinze ans ?

Portai à ma mie, ma mie que j'aim' tant, ma mie que j'aim' tant
 Recevez la belle ce petit présent
 N'aurais-je donc jamais mon âge de quinze ans ?

Vous le porterez, deux fois deux fois l'an, deux fois deux fois l'an
 Le jour d'la Pent'côte et de la Saint Jean
 N'aurais-je donc jamais mon âge de quinze ans ?

Telegramme 17/07/09.

Mercredis d' Loudia. Succès populaire dès le premier soir

Vielle, bombarde, clarinette et harpe en sont les principaux acteurs. Pour ce premier rendez-vous des Mercredis d' Loudia de l'été, la foule était bien présente.

Gannedel trio a ouvert cette soirée placée sous le signe de la musique bretonne. Une première participation remarquable pour ce groupe venu de la région de Redon.



Clin d'œil à l'idole des jeunes, qui s'était invitée à la soirée... Pour autant, ce sont bien les prestations de Gannedel trio et d'Alain Pennec quartet (sur scène), qui ont conquis le public.

« Alors, tu dances ? » La phrase a été prononcée maintes et maintes fois, mercredi, pour le premier rendez-vous des Mercredis d' Loudia de l'été. Point de tube de l'été en cette soirée dédiée exclusivement à la musique bretonne et celtique, et placée également sous le signe des Assemblées gallèses. « C'est un vrai plaisir de se trouver sur cette scène », affirmaient, après leur concert, les membres du Gannedel trio.

Distillateurs d'enthousiasme

Originaires de la région de Redon, en Ille-et-Vilaine, ces trois jeunes musiciens expérimentés ont pourtant créé leur groupe tout récemment. « Il y a un an, détaille Erwan, chanteur lorsqu'il ne joue pas de la clarinette ou de la bombarde. Un retour aux sources qui nous permet de faire découvrir la musique de Haute-Bretagne ». Avec Gurvan et Fabien, ses



En couple ou en cercle, les danses se sont succédé, inlassablement. La foule, compacte, a su investir toute la place de l'Église.

deux comparses, il a distillé l'enthousiasme chez les danseurs.

Tout comme les musiciens d'Alain Pennec Quartet, qui ont pris le relais dès 22 h, pour le plus grand plaisir des aficionados. Si les plus jeunes esquissaient des pas de danses parfois hésitants, les plus expérimentés entraînaient leurs cavaliers dans un rythme effréné. Combien étaient-ils ? 400, 500, davantage. Qu'importe le nom-

bre, le spectacle était de qualité.

Rose-Marie Duguen

> Prochain rendez-vous
Mercredi, sur la place de l'Église, dès 19 h 30. Avec les groupes de rock celtique Kréposuk et Yao!, spécialistes de la musique bretonne à danser. Restauration possible sur place.



La Bretagne en fête



Alain Pennec quartet.

1. Loudéac (Côtes-d'Armor). Trentième anniversaire des **Assembiés gallèses**, festival de culture du pays gallo. Aujourd'hui, dans le cadre des « Mercredis de Loudia », concert festnoz avec Gandez trio et Alain Pennec quartet. Entrée libre. Demain jeudi, à 21 h, à Bréhan, concert de Gilles Chabenat (vielle électro-acoustique) et Erwan Hamon (bombarde et flûte traversière) suivi d'un riguedao festnoz à Bréhan avec les chantous et dansous de Beurhan. (6 €).

2. Guidel (Morbihan). Festival de Polignac, musique classique, jusqu'au 21 juillet. Aujourd'hui, Jean-François Zygel et Antoine Hervé, concert d'improvisation à deux pianos. Vendredi 17, soiré des jeunes lauréats, Éric Artz, piano ; Delphine Bardin, piano ; Jacob Shaw, violoncelle ; Yun Peng Zhao, violon. Église de Guidel, 20 h 45. 24 € et 15 € (tarif réduit).

3. Saint-Malo (Ille-et-Vilaine). Promenade-spectacle littéraire dans le vieux Saint-Malo intra-muros. À la veille de sa noce, accompagnée par ses musiciens, Marilyn fait visiter sa ville à ses invités. 21 h 30. 10 €. Maison des poètes, 5, rue du Pélicot.

LA PRÉNESSAYE

Assemblées galèses. Le théâtre en gallo a séduit le public



Le public a découvert les fables de La Fontaine sous un autre jour.

Mardi, les trois troupes de théâtre en gallo de Haute-Bretagne ont donné une représentation à la salle des fêtes, dans le cadre des Assemblées galèses.

Les Prêchous du Pays de Loudia, qui interprétait « Coment qe vient les pertus dan le fromaje? (Comment viennent les trous dans le fromage?) » de Tucholsky, ont été les premiers à monter sur scène. Ensuite, les deux compères de

« Le Fâilli Gueurzillon », de Chateaubriant (44) ont présenté une version des fables de La Fontaine. Puis, les deux comédiens de la troupe « Tradior du pays de Saint-Malo » dans « La boudette perd la tête ». Les costumes, l'éclairage et le son étaient gérés par le Cac Sud 22. La soirée était organisée en partenariat avec l'association des parents d'élèves de l'école des Marnotiers.

Loudéac en bref

OF 17/07/09

Mercred' Loudia entre musique galloise et celtique



Le Gannedel Trio a fait danser le public.

L'ambiance était festive pour le premier Mercredi d' Loudia, les danseurs foulaient les pavés de la place de l'Église, mercredi 15 juillet, sur des airs vifs, entraînants, et légers joués par les musiciens de Gannedel Trio qui ont inclus dans leur répertoire quelques airs du pays de Loudéac.

Pendant que certains dansaient d'autres se restauraient, dégustant galettes et crêpes confectionnées par la Galettoire. Après une pause, la soirée a continué avec le quartet d'Alain Penneec. Une belle soirée placée sous le signe des cultures galloise et celtique.

Mercredis d'Loudia. Coup d'envoi ce soir

Telegramme
15/07/2009

Musiques celtiques, bretonnes, irlandaises et chants de marin... Les Mercredis d'Loudia démarrent aujourd'hui pour cinq éditions festives.

Alain Pennec Quartet, un groupe qui revisite l'univers celtique traditionnel. Les quatre musiciens prendront le relais de Gannel del Trio ce soir, à 22 h pour la première édition des Mercredis d'Loudia, place de l'église. (Photo DR)



Pour la neuvième année consécutive, la place de l'église accueillera les Mercredis d'Loudia, une des animations musicales phare du pays de Loudéac. Le coup d'envoi sera donné ce soir, à 19 h 30. Les festivités hebdomadaires dureront jusqu'au 12 août.

Carte blanche aux Assemblées gallèses

La programmation reste fidèle à la musique bretonne irlandaise, celtique et aux chansons de marins avec, à chaque fois, deux concerts, débutant à 20 h et 22 h. Pour cette première soirée, carte

blanche a été donnée au festival des Assemblées gallèses. Au programme, dès 20 h donc, Gannel del Trio groupe spécialiste du « groove champêtre qui respire la fête », suivi par d'autres musiciens présents au festival. À 22 h, Alain Pennec Quartet prendra le relais, avec en bandoulière son répertoire original, tiré d'un univers celtique traditionnel revisité.

Quatre autres mercredis

Pour les quatre autres mercredis, Big bravo spectacles a assuré la programmation. Le 22 juillet, les groupes de rock celtique Kréposuk, et Yao !, spécia-

liste de la musique bretonne à danser, assureront le spectacle. Le 29 juillet, le duo de musique irlandaise Gerry O'Connor et Gilles Le Bigot et le groupe de musique folk Maubuissons seront sur scène. L'avant-dernier mercredi, le 5 août, les Empharés et leurs chansons françaises de marins précéderont la formation de musique celtique Arz Nevez.

Danse bretonne pour finir

Enfin, pour clore l'été, les groupes de musique bretonne à danser Ampouailh et PSG seront de la partie.

En marge de ces concerts, la restauration sera assurée par les restaurants « La Bisquine », « La Calèche », et « La Galettoire ». En cas de pluie, les spectacles migreront vers le foyer municipal. Les années précédentes, les Mercredis d'Loudia accueillait jusqu'à 600 spectateurs par soirée.

> Pratique

Tous les mercredis, dès 19 h 30, jusqu'au 12 août, place de l'église. Petite restauration sur place. Spectacles gratuits. Programmation détaillée : www.omc-loudeac.com

Loudéac



OF 15/07/09

Mercredis d' Loudia : le coup d'envoi ce soir

C'est reparti comme chaque été : durant cinq mercredis de juillet et août, Loudéaciens et touristes pourront suivre dix concerts et spectacles gratuits sur la place de l'Église.

Mercredi soir sera donné le coup d'envoi des Mercredis d' Loudia. Cinq dates pour dix concerts proposés par la municipalité. Les musiciens des Assemblés galloises ont carte blanche pour ouvrir le bal ce soir, puis la programmation a été concoctée par Big bravo spectacles. Le principe reste le même : les concerts sont gratuits et se dérouleront en plein air devant l'église ou au foyer municipal en cas de mauvais temps.

Ce mercredi 15 juillet à 20 h, carte blanche aux Assemblés galloises avec Gannedel Trio, Gurvan Liard à la vielle à roue, Erwan Lhermenier (clarinette) et Fabien Gillé (contrebasse), tous suivis par d'autres musiciens gallos. À 22 h, Alain Pennec Quartet, quatre musiciens imprégnés de l'univers celtique revisité par leurs soins.

Le mercredi 22 juillet à 20 h, le rock celtique de Kréposuk animera le centre-ville. Les sept musiciens, qui en sont à leur troisième album et 23 000 exemplaires vendus viendront partager leur bonne humeur. À 22 h, il sera toujours temps de danser sur la musique bretonne de Yao !, un groupe formé au printemps 2002 et qui compte un clarinetiste-saxophoniste, un accordéoniste et un guitariste.

Le mercredi 29 juillet à 20 h, le duo Gilles Le Bigot/Gerry O'Connor viendra régaler les oreilles de musique irlandaise. Le violoniste et le guitariste se sont rencontrés au début des années 90 et tournent en Bretagne tous les deux depuis 2005. Ils seront suivis par la musique folk des Maubuissons, sur scène depuis bientôt 20 ans. Maubuissons, c'est du folk, mais aussi des influences jazz, bretonnes, ou encore du centre de la France.

Le mercredi 5 août à 20 h, les Empharés prennent les choses en main, menés par Serge Le Clanche. Leur « chanson française de marins » est



Alain Pennec Quartet, c'est ce mercredi 15 juillet aux Mercredis d' Loudia.

accompagnée d'un spectacle décalé, de textes à pleurer de rire où se mélangent bonne humeur, séduction et mélancolie. À 22 h, place à Arz Nevez, rencontre de musique classique, contemporaine et celtique. Deux violons, un violoncelle, une guitare et du chant : le groupe a été récompensé plusieurs fois pour son travail.

Le mercredi 12 août, le festival se clôt en dansant, avec Ampouilh et sa musique bretonne. Avec un répertoire tiré des différents terroirs locaux (kost ar c'hoat, plinn...), le groupe s'est forgé une réputation de spécialiste de la « transe traditionnelle ». Et enfin, PSG, autre groupe de musique bretonne à danser, mais avec trois guitares à

l'appui, pour un échange de riffs et changement de styles qui renouvelle le répertoire traditionnel.

Restauration sur place à partir de 19 h 30. Formules repas avec La Bisquine, La Calèche et La Galettoire. Contact : 02 96 66 85 00 ou 02 96 28 65 50.

PLUMIEUX

Telegramme 16/07/09

Gallo. Un film documentaire défend la cause

Mardi, le film documentaire de Roland Michon *Lettres à un Gallésant* a été présenté au public, en présence de son auteur.

Un film hommage à Gilles Morin

Ce film est le témoignage d'une rencontre entre Roland Michon et Gilles Morin. Pour ce Lorientais, ce fut la découverte du gallo. Gilles Morin est la personne grâce à qui le gallo est enseigné dans les collèges et lycées aujourd'hui.

1.300 jeunes profitent de ces cours, dès le plus jeune âge. Ce gallésant a collecté quantité de documents. Il a créé les Assemblées gallèses qui sont nées en 1979. Il est décédé en 1999, à l'âge de 48 ans, non sans avoir fait des émules, car d'autres ont pris la relève comme Bertrand Obré, collecteur et conteur, ou encore Matao Rolo, animateur



Roland Michon a présenté son film devant un public attentif à la cause gallèse.

de Plum FM.

État des lieux en 2008

« J'ai rencontré Gilles Morin, en 1987, nous avons découvert que nous avions les mêmes objectifs. J'ai fait ce film pour faire avancer

la culture et la langue gallèse. C'est aussi en hommage à Gilles qui me les a fait découvrir. Ces deux lettres que j'ai voulu lui écrire, à travers ce film, se rapportent à la cause du gallo. Je souhaitais parler du gallo

d'aujourd'hui. Faire un premier état des lieux en 2008. J'ai rencontré des gens qui ont l'énergie et l'envie de faire des choses, de s'investir dans la cause gallèse, c'est ça que je voulais dire à Gilles ».

Festivités du 14-Juillet. Fest-noz, jongleurs et bal disco

Lundi, un spectacle de rue avait lieu en marge des Assemblées gallèses. Tandis que les amateurs de danses bretonnes glissaient sur le parquet de la salle des fêtes, pour le fest-noz d'ouverture, animé par Talar et Yves Leblanc et Yann Dour, sur l'esplanade, les familles pouvaient assister à un spectacle de rue avec des jongleurs et un bal dico animé par Mix dj's, organisé par le foyer des jeunes. Tout le monde s'est retrouvé, en fin de soirée, pour le feu d'artifice, offert par la municipalité.



*courrier Indépendant
16/07/09*

Assembiés gallèses • Ouverture du festival Coup d'envoi de la 30^e édition

La trentième édition des assembiés gallèses est lancée avec cent-cinq stagiaires, bien répartis dans les différents stages. La participation grandissante montre bien que la culture gallèse est bien ancrée.

Nicolas Hervé, co-président, a souhaité la bienvenue, autour d'une godinette : « Depuis trente ans, beaucoup de personnes ont posé valises et instruments de toutes sortes autour de la culture gallèse. Certaines ont créé et fait naître le projet, d'autres l'ont fait vivre et prospérer. La trentième édition est l'occasion de se souvenir des gens absents, mais qui ont laissé une empreinte importante. C'est, aussi, l'opportunité d'avoir un regard envers les animateurs de stages, les bénévoles qui aident à l'organisation, sans oublier l'appui financier de partenaires. »

Carole Angoujard, co-prési-



Carole Angoujard, co-présidente, a présenté le programme.

dente, a présenté, avec Nicolas et Jérôme Lucas, le programme riche et varié des festivités. Jérôme a souligné la diffusion du film documentaire « lettres à un Gallésan », en souvenir à Gilles Morin, à l'initiative des assembiés gallèses, et du livre « les amis du parler gallo ».

Pour Jean-Yves Botherel, maire de La Chèze et conseiller général, : « trente ans,

c'est un beau challenge, qui maintient une animation culturelle, et crée une animation, par les spectacles, les concerts. Je salue les stagiaires, dont beaucoup de jeunes, qui maintiennent, ainsi, une identité culturelle locale. » Quant à la sénatrice Jacqueline Chevê, elle a rappelé, avec délicatesse et beaucoup d'émotion, la mémoire des pères fondateurs.

Merci au Cac Sud

« Peu d'événements s'installent ainsi dans la durée. C'est tout un pays en fête, avec le logement chez l'habitant, le camping. C'est la promotion et valorisation du patrimoine culturel, de la culture gallèse, les jeunes étant ambassadeurs de cette richesse. Merci au CAC Sud, qui donne de son temps, et montre, ainsi, son utilité. »

Gérard Connan, maire de Plumieux, a souligné le nombre croissant de stagiaires et rappelé la participation de sa municipalité qui, en plus d'offrir « gracieusement la location de la salle des fêtes, en ne demandant que le règlement des charges, met, également, à disposition le car, pour faire la navette sur les différents sites. »

Pratique

Le programme est en page Loisirs.

Plumieux

OF 16/07/2009.

La 30^e édition des Assemblées Gallèses lancée



Carole Angoujard a présenté le programme des Gallèses.

Lundi 13 juillet, Carole Angoujard, et Nicolas Hervé ont donné le coup d'envoi des assemblées en présence de Jacqueline Chevé, sénatrice, Jean-Yves Botherel, conseiller général et des élus des communes partenaires (La Prénessaye, La Chèze, Loudéac), et de Gérard Conan, maire de Plumieux. Nicolas a rappelé qu'il fallait se souvenir des gens qui ont laissé leurs empreintes sur les assemblées gallèses, insistant sur l'aide apportée par les différents partenaires notamment le Cac Sud22. **« Trente ans déjà, ça fait un bail..., il faut maintenir ces animations culturelles sur le canton, pour nous c'est un plus »**, a déclaré Jean-Yves Botherel, conseiller général, approuvé par Jacqueline Chevé : **« cela fait trente ans que je viens, et**

je ne peux pas ne pas penser aux pères fondateurs. Pour faire les assemblées, il faut des financements, une bonne équipe de bénévoles, il faut un public et des stagiaires. Un événement comme les assemblées gallèses doit être la fête du pays, indispensable pour la valorisation de notre culture ». Gérard Conan, quant à lui, s'est dit satisfait puisque d'année en année, le nombre de stagiaires augmente. Carole a présenté le programme de la semaine et annoncé que cent dix stagiaires ont pris possession des différentes salles de la commune pour des apprentissages tels que le chant, les instruments, ou les danses traditionnelles. La soirée s'est poursuivie par la godinette, avant le feu d'artifice et le fest-noz.

Dernière ligne droite pour les assemblées gallèses



Les assemblées gallèses ont démarré lundi à La Chèze. Elles s'achèvent demain à Plumieux.

Le 31^e festival des Assemblées galloises bat son plein depuis lundi. Plus qu'aujourd'hui et demain pour profiter de la programmation. Ce soir, c'est à La Chèze que le rendez-vous est donné pour un bœuf musical sur la place de l'Église avec Charivari et les animateurs des différents stages

et leurs élèves.

Demain, c'est à Plumieux qu'aura lieu le tomber de rideau. Les festivités démarrent à 19 h avec un apéro musical suivi d'un repas à 20 h. À 21 h, fest-noz avec Koskerien, Jouve-Goas et Les Mangeouses d'oreilles. Entrée : 6 €.

Transmettre une annonce à Ouest-France

Vous pouvez désormais annoncer vos réunions, concerts, expositions, assemblées générales, épreuves sportives et autres rendez-vous, quand vous le souhaitez.

Connectez-vous au site internet

« www.i
mettre
tion par
seront
mais é
« mavill

Rencontre autour de la tradition Gallèse

OF 14/07/201



Cette 31^e édition des assemblées galloises s'annonce comme un bon cru.

Lundi soir, à la salle de l'étang, les représentants de l'association des Assemblées Galloises ont présenté le programme de la semaine festive.

L'accent de cette nouvelle édition restera dans un esprit de rencontres

et d'échanges, autour de la passion pour la tradition Galloise. 71 stagiaires sont inscrits aux différents stages de musiques, dont 17 jeunes. Le camp de vacances Gallo, organisé en parallèle du festival, accueille 20 enfants âgés de 8 à 16 ans.

Telegrouper 15/07

PLUMIEUX

14-Juillet. Les bals populaire et breton précèdent le feu d'artifice.



Mardi, dans le cadre des Assemblées galleuses, un fest-noz a été organisé à la salle des fêtes. Plus de 200 amateurs se sont retrouvés sur la piste de danse, au son de la musique des groupes Alambig Elektrik, Trio virtuel et Trio GPL. Pendant ce temps, les amoureux de musette et disco se sont regroupés à l'extérieur pour un bal populaire organisé par le foyer des jeunes. Aux douze coups de minuit, le feu d'artifice, offert par la municipalité, a ravi les petits, comme les grands, venus très nombreux.

Courrier Indépendant 16107

Le coup de cœur

Assembiés gallèses • Jusqu'au 17 juillet

Charivari et fest-noz



L'un des groupes qui animera le fest-noz de samedi : Koskerien.

Le festival se poursuit à La Chèze et à Plumieux.

Vendredi 16 juillet à 20 h 30 à La Chèze, place de l'église, départ du charivari, formé des animateurs et stagiaires, suivi d'animations musicales dans les cafés : l'Auberge du Lié, Mieux vaut boire ici qu'en face ; la crêperie Le Flore, le restaurant La Forge et chez Marie-Thérèse Le Net.

Samedi 17 juillet à Plumieux : à 19 h, godinette musicale. A 20 h, repas, et enfin à 21 h, fest-noz de clôture avec les groupes Koskerien, Jouve/Goas, et Les Mangeouses d'Oreilles. Entrée 6 €.

• Renseignements au 02 96 28 93 51 ; courriel : contact@assemblies-gallees.net ; site : www.assemblies-gallees.net

Assembiées gallèses • Quatre-vingt-onze stagiaires

La 31^e édition sur les rails



La cérémonie d'ouverture.

Carole Angoujard, présidente, a lancé le festival, autour d'une godinette, en présentant le programme riche et varié de la semaine.

La présidente a eu une pensée émouvante à « notre regrettée sénatrice et conseillère régionale, Jacqueline Chevè, très proche et défenseuse de la culture

gallèse », présente l'année précédente lors de l'ouverture du festival des 30 ans.

« Après avoir fêté les 30 ans en 2009, les gallèses poursuivent leur ambition d'accueillir des danses, chantous, contous et sonous pour qu'ensemble, ils fassent vivre cette culture dans un esprit d'échange et de plaisir partagé, soulignait Carole Angoujard. Les assembiées Gallèses sont un lieu de



Les amateurs de danse bretonne ont entamé cette semaine gallèse avec les Rouelles du Lié.

rencontre entre les artistes et le public, mais, aussi, entre stagiaires et animateurs, un temps fort de l'été, un lieu où tous peuvent exprimer leurs talents. »

Robert Rocaboy, représentant la municipalité, a accueilli stagiaires et animateurs, cordialement, dans la commune les invitant, également à venir visiter le musée. Quant à Stéphane Morlec, adjoint à Plumieux, il déclarait : « Renouveler cette semaine gallèse conduit à

ancrer et fédérer notre culture en Centre Bretagne. Les jeunes sont porteurs et représentent le relais, qui assurera la pérennité de la culture gallèse ». Il insistait sur l'importance des associations partenaires qui font vivre les quatre communes qui s'unissent pour les gallèses : La Chèze, Plumieux, Saint-Etienne-du-Gué-de-L'Isle et Bréhan.

• Le programme du week-end est à retrouver en pages loisirs.

7 jours/7

Pompes Funèbres • Marbrerie JEGARD

24h/24

Séjour funéraire +
Prestations funéraires

à partir de 1395€

Contrats obsèques

(Orlas 08942326)

Expo Monuments
1^{er} prix 900€

Magasins Articles Funéraires

Funéraire du Jéguet - Zone du Jéguet - PLÉMET - 02 96 25 94 50
Funéraire du Lié - Rue du Chemin Vert - PLOUGUENAST - 02 96 26 88 15

SOLDES de QUALITÉ

Jusqu'au

3 août

de -30% à -50%

*voir articles signalés en magasin

Chaussures AUBRY - LA CHEZE - 02 96 26 70 15

Plumieux. Les enfants à la découverte du gallo

Les Assemblées gallèses battent leur plein depuis lundi, dans la campagne loudéacienne. Ce festival consacré à la culture de la Haute-Bretagne invite les enfants à s'initier au gallo. Et ils en sont fiers.

Alinn (« avec deux "n" » en gallo) Métayer anime un camp de « paichoux », à l'étang de La Chèze.

Photo S. Q.



Canne à pêche à la main, Nicolas, un petit blondinet, scrute attentivement sa ligne emmêlée. Tapis de nuages moutonneux sur l'étang de La Chèze, à une dizaine de minutes de Loudéac. Aline Métayer, une des animatrices du camp gallo, va tenter de la « dezenprrouyer ». Comprenez « démêler ».

« Ce n'est pas un patois »
Ici, on parle gallo « allégé » du matin au soir. Des mots, des chansons, des contes...

Les vingt « paichoux » du jour, âgés de 7 à 11 ans, vivent au rythme de la culture gallèse toute la semaine. C'est un des nombreux ateliers organisés dans le cadre des Assemblées gallèses. Des stages sont aussi consacrés à la musique traditionnelle, à la danse et au chant. Plumieux, cœur névralgique de la manifestation, prend l'accent gallo mi-juillet... depuis trente-deux ans ! Un festival militant pour défendre « une langue menacée ».

« Ce n'est pas un patois », clame Annie Maudet, ancienne enseignante de gallo et responsable du camp. Gwenvel, Bric, Suzanne et tous les autres l'écoutent d'une oreille distraite. Mais ouverte. Le « mesaig » passe. Mari, « fière » d'en être déjà à son troisième camp, parle gallo « pour que la langue ne meure pas ». Au début, il faut répéter pour comprendre. Plus la peine aujourd'hui, elle saisit tout de suite. Youenn, lui, en est à sa troisième langue, après « le fran-

çais et le breton ».

Un retour en grâce ?

L'heure du goûter approche, les « paichoux » laissent tomber les cannes. « On va manger du pain d'épice et du mië », glisse la malicieuse Suzanne, du haut de ses 8 ans. Le butin récolté lors d'une visite chez un apiculteur et ses « avettes » (abeilles).

Le gallo ferait-il un retour en grâce auprès des nouvelles générations ? « Depuis 2004, la Région met le gallo en équité avec le breton. Pour la première fois, un prix gallo sera décerné à la rentrée », se réjouit Annie Maudet. « En incluant la Loire-Atlantique à la Bretagne, 250.000 à 300.000 personnes comprennent ou parlent le gallo, estime-t-elle. Le gallo n'est pas la langue de l'élite urbaine Certains le parlent sans le savoir, d'autres n'osent pas le révéler... Question de culture ». Les plus jeunes vont à l'envers de ces préjugés. Environ 300 lycéens bretons ont passé cette option au bac en juin. La langue est enseignée jusqu'à la licence à la fac de Rennes 2. Le gallo est bien une langue vivante.

Soizic Quérou

> Pratique

Festival des Assemblées gallèses, jusqu'à demain, à Plumieux. Plus d'infos sur <http://assemblees-galleges.net>

PLUMIEUX, 16-17 juillet 2011

Quelques pas de danse lors de la randonnée chantée



Les 45 randonneurs, entraînés par Marino Mapihan, sont partis jeudi après-midi pour une randonnée chantante de six kilomètres environ sur les chemins, à travers les villages.

Ils se sont rendus jusqu'au village de Saint-Leau, à un petit rafraîchissement leur était servi et après quelques pas de danse, ils ont pris le chemin du retour.

Au café Killian, un groupe de musiciens attendait les promeneurs pour un pot pris en commun et toujours au son de la musique. Tous étaient très satisfaits de cette virée.

Dernière soirée des Assemblées gallèses

Après une semaine de festivités, les Assemblées gallèses se terminent. Un grand Fest-Noz a lieu ce soir, à la salle des fêtes de Plumieux. Ampouailh, le trio Froger/Colas/Beaucé et le groupe Yawaki vous feront danser dès 21 h. Mais la mise en bouche débute à 19 h avec un apéro musical, puis un ragoût à 20 h. Entrée : 6 €.

Les enfants découvrent la nature au camp gallo

Passer une semaine pour apprendre à parler Gallo et découvrir les gens dans leurs activités, c'est ce qui est proposé dans le cadre des assemblées gallèses aux jeunes de 8 à 14 ans.

Ils étaient quinze l'année dernière, cette année ils sont 29. Les tentes sont plantées au terrain des sports depuis dimanche. Les jeunes sont répartis en deux camps : 19 de 8 à 10 ans et dix de 11 à 14 ans. Deux directrices, Annie Maudet (Fougères), et Anne-Marie Pelhate (Rennes), aidées de trois monitrices Aline Métayer (Bréal-sur-Montfort), Marina-Noël (44), qui travaille dans une association gallo et Élise Guillard (Fougères).

Parler en gallo toute la semaine

Au cours de leur semaine, ils ont rendu visite à un apiculteur, ont été cuire du pain et des madeleines dans le four à bois de Jean-Claude Brunel, puis ils se sont rendus à la Chèze



Dominique Deffain qui est à l'origine de ce camp, avec quelques enfants qui jouent avec des jeux gallos, tel que le passetrap, le billard hollandais, le birinig breton et des jeux de palets traditionnels.

chez Norbert Aubry agriculteur et éleveur bio, où ils ont vu un veau têter sa mère. Une descente en canoë sur le Lié et des promenades à travers les bois (bois) pour faire des cabanes complètent le tableau. Toute

la semaine. on parle en gallo.

■ Repas des Gallèses

Samedi 16 juillet, 19 h 30, salle des fêtes, rue de l'Argoat. Repas Jarouille aux cocos de Paimpol cuit dans les chaudrons. Tarifs: 11 €, enfants 6 €.





ASSEMBLEES
BALLESES



